

Bulletin Numismatique

Décembre 2024

Éditeur : cgb.fr • 36 rue Vivienne 75002 Paris • Directeur de la Publication : Joël CORNU
Infographie : Emilie TEULIERE - Eric PRIGNAC • Hébergement : OVH • 2 rue Kellermann 59100 Roubaix
Ne peut être vendu • ISSN : 1769-7034 • Version pdf • contact : presse@cgb.fr

cgb.fr

SOMMAIRE

- 3 PANNEAU D’AFFICHAGE
- 4-6 DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS
- 7 NOUVELLES DE LA SÉNA
- 8 LES BOURSES
- 8 SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 DÉCEMBRE 2024 :
UN WEEK-END À VOTRE RENCONTRE
- 9 LES ÉVÈNEMENTS NUMISMATIQUES
AUXQUELS CGB NUMISMATIQUE PARTICIPE
- 10-11 HIGHLIGHTS INTERNET AUCTION DÉCEMBRE 2024
- 12-13 HIGHLIGHTS LIVE AUCTION BILLETS JANVIER 2025
- 14-15 LE COIN DU LIBRAIRE,
GALLIEN - LES PREMIÈRES ÉMISSIONS
- 16-17 LE COIN DU LIBRAIRE,
MAGNA GRAECIAN AND SICILIAN COUNTERFEIT COINS
- 18 BRITANNIA & HADRIEN
- 19 SEPTIME SÉVÈRE : UNE HISTOIRE DE FAMILLE
- 20 CONSTANTIN I^{ER} ET LES TRICENNALIA
- 21 LES ANIMAUX D’AGRIGENTE
- 22-23 SIDON : UN MONNAYAGE QUI PÈSE LOURD !
- 24-25 ENCORE LES ARVERNES !
- 26 INTERNET AUCTION DU 17 DÉCEMBRE 2024 :
TOUS AU ZOO AVEC CGB.FR !
- 28-29 LA CHRONIQUE DES AMIS DES ROMAINES - (ADR 002)
- 30-34 MONNAIES ROYALES INÉDITES
- 36-37 LE COIN DU FRANC N° 3 - ACTUALITÉS
- 38 A PROPOS DE RICHARD MARGOLIS
ET DE GEORGES SOBIN JR
- 40-43 L’OR DES FRANÇAIS : UNE ENQUÊTE
SUR L’ÉPARGNE OR DES FRANÇAIS
- 44-45 NEWS DE PCGS EUROPE
- 46-47 AEF : À VOS CLASSEURS !
- 48 COLLECTIONNER LES BILLETS... ET LES SAVOIRS !
- 49 10 FRANCS BERLIOZ A.1
- 50-53 ISLES DE FRANCE ET DE BOURBON
UNE INCROYABLE DÉCOUVERTE
- 54 NOS ÉDITIONS

ÉDITO

C'est avec une immense joie que nous partageons avec vous une grande nouvelle qui, nous l'espérons, enrichira vos recherches et approfondira votre passion pour notre belle discipline. Depuis des années, le *Bulletin Numismatique* accompagne collectionneurs, chercheurs, et amateurs dans leur quête de connaissances. Aujourd'hui, nous franchissons une étape importante pour rendre cet héritage encore plus accessible. Tous les anciens numéros de notre *Bulletin Numismatique* sont désormais de nouveau disponibles en libre accès sur notre site internet <https://www.bulletin-numismatique.fr/>. Des années d'articles, d'analyses, de découvertes et de réflexions sur l'histoire et la numismatique peuvent être consultées et téléchargées gratuitement. Près de 250 numéros sont en téléchargement soit en pdf soit en version flipbook pour un meilleur confort de lecture. En rendant ce précieux patrimoine accessible à tous, nous souhaitons répondre à notre mission : partager le savoir, inspirer les curieux et soutenir la recherche. Ces archives sont le fruit d'un travail inlassable, rédigé par des experts et des contributeurs passionnés, et nous sommes fiers de pouvoir les mettre à la disposition de la communauté numismatique. Nous vous invitons donc à plonger de nouveau dans cette mine d'informations : que vous soyez à la recherche d'un article spécifique ou simplement curieux de découvrir les trésors que chaque numéro recèle, cette bibliothèque numérique est là pour vous. Chez CGB Numismatique Paris, nous croyons que la connaissance est un bien commun et qu'elle gagne à être partagée. Les fêtes de fin d'année approchant, c'est aussi le moment idéal pour prendre le temps de se plonger dans ses collections, d'échanger avec d'autres passionnés ou encore de découvrir de nouvelles pièces. Peut-être trouverez-vous sur www.cgb.fr des idées pour enrichir votre collection, approfondir vos connaissances ou simplement partager des anecdotes numismatiques avec vos proches. Les fêtes sont une période propice à la réflexion et à la générosité. Offrir une pièce, un livre de référence ou simplement le plaisir de discuter numismatique, c'est aussi transmettre un héritage. Chez CGB Numismatique Paris, nous sommes heureux d'être à vos côtés en cette période spéciale et de vous accompagner dans vos découvertes. Nous vous souhaitons à toutes et à tous de très belles fêtes de fin d'année, riches en moments de partage et en passion pour notre discipline. L'équipe CGB Numismatique Paris
Bonne lecture à tous !



Joël CORNU

CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :

ADF - Viviane BÉCLIN - Yves BLOT - Laurent BONNEAU - Marie BRILLANT - Christian CHARLET - Arnaud CLAIRAND - Joël CORNU - Jean-Marc DESSAL - Héritage - Marielle LEBLANC - Numisbids - PCGS Paris - the Portable Antiquities Scheme - Laurent SCHMITT - la Séna - Sixbid - Philippe THÉRET - YVERT et TELLIER - Damien Bourbon - Maxime Bortolozzo - Benjamin Braux - Yannick COLLEU - Rudy COQUET - Eduard KOCHAROV - Emmanuel LETARD - Laurent MALET - Florencia NYS - Paul SAMSON - Rémi THIEUX

Pour recevoir par courriel le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre adresse électronique à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html.

Vous pouvez aussi demander à un ami de vous l'imprimer à partir d'internet. Tous les numéros précédents sont en ligne sur le site cgb.fr et peuvent être téléchargés à <http://www.cgb.fr/bn/ancienbn.html>. L'intégralité des informations et des images antérieures contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction mais la duplication d'un BN dans sa totalité est possible et recommandée.

WORLD & ANCIENT COINS PLATINUM SESSION® & SIGNATURE® AUCTION NYINC – New York | 13 janvier 2025

Consultation des lots et enchères sur [HA.com/3121](https://www.ha.com/3121)



MYSIE. Pergamum.
Epoque Alexandre III le Grand,
ca. 334-323 Av. J.-C. Statère OR
NGC MS 5/5 - 3/5, belle frappe



Macrin (AD 217-218). AV Aureus
NGC MS★ 5/5 - 4/5, belle frappe



Maximinus II, en tant qu'Auguste
(AD 310-313). AV aureus
NGC MS★ 5/5 - 5/5
De la collection Jonathan K. Kern



Italie: Vittorio Emanuele III Épreuve
en OR 20 Lire 1906
PR65 Ultra Cameo NGC
Provenance : The Eternal Collection



Grande-Bretagne: George V
couronne 1935 Essai en OR Proof
PR64 Cameo PCGS



Indes: Jahangir OR "Zodiac – Aries"
Mohur AH 1030 an16 (1620/1621)
MS62 NGC



Afrique du Sud: République
Pond 1898 OR "9"
MS63 Qualité Proof NGC
Provenance : The Gatsby Collection



Mexique: Philippe V 4 Reales 1733
MX/XM-MF
MS63 qualité Proof NGC



Grande-Bretagne: Richard III
(1483-1485) Ange d'Or non daté
(1483-1485)
MS64 NGC

Renseignements: Heritage Auctions Europe Cooperatief U.A.
0032/(0)22040140 | Brussels@HA.com | [HA.com/Belgium](https://www.ha.com/Belgium)

DALLAS | NEW YORK | BEVERLY HILLS | CHICAGO | PALM BEACH
LONDON | PARIS | GENEVA | BRUSSELS | AMSTERDAM | MUNICH | HONG KONG | TOKYO

Always Accepting Quality Consignments in 50+ Categories
Immediate Cash Advances Available
1.75 Million+ Online Bidder-Members

HERITAGE
AUCTIONS
THE WORLD'S LARGEST
NUMISMATIC AUCTIONEER

**ESSENTIEL !!!**

Sur chaque fiche des archives et de la boutique, vous trouvez la mention :

**Signaler une erreur****Poser une question**

Malgré le soin que nous y apportons, nous savons que sur 1 012 913 fiches, quelques erreurs et fautes de frappe se sont inévitablement glissées ici et là. Votre aide nous est précieuse pour les débusquer et les corriger. Alors n'hésitez pas à nous les signaler lorsque vous en apercevez une au fil de vos lectures. Votre contribution améliore la qualité du site, qui est aussi votre site. Tous les utilisateurs vous remercient par avance de votre participation !

LES VENTES**À VENIR DE CGB.FR**

Cgb.fr propose désormais sur son site un agenda des toutes prochaines ventes. Grâce à cette nouvelle page, collectionneurs et professionnels pourront s'organiser à l'avance afin d'ajuster les dépôts aux différentes ventes prévues. Vous trouverez dans l'onglet LIVE AUCTION, deux agendas. Le premier destiné aux ventes MONNAIES, le second aux ventes BILLETS.

http://www.cgb.fr/live_auctions.html

Accès direct aux prochaines ventes **MONNAIES** :

cliquez ici

Accès direct aux prochaines ventes **BILLETS** :

cliquez ici

PCGS EUROPE SE PRÉPARE À CLÔTURER L'ANNÉE 2024 AVEC QUELQUES ÉVÉNEMENTS!

Assurez-vous de noter les dates importantes suivantes:

21-23 novembre - Veronafil

26 novembre - Date limite de soumission pour le PCGS Europe Express

10 décembre - Date limite de soumission pour le PCGS Europe Express

24 décembre - Date limite de soumission pour le PCGS Europe Express

Contactez-nous pour plus d'informations

FAITES EXPERTISER ET CERTIFIER VOS MONNAIES DE COLLECTION PAR LA MARQUE LA PLUS FIABLE DU MARCHÉ POUR UNE VALEUR, SÉCURITÉ ET LIQUIDITÉ MAXIMUM.

Pour plus d'information, visitez: [PCGSEurope.com/](https://www.PCGSEurope.com/)

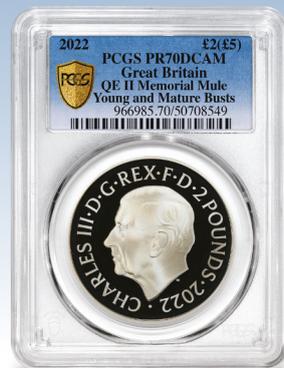


Email: info@PCGSEurope.com



+33(0)1 40 20 09 94

[PCGSEurope.com/contact?l=fr](https://www.PCGSEurope.com/contact?l=fr)



DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

C'est décidé, vous vendez ou vous vous séparez de votre collection ou de celle de votre grand-oncle ou arrière-grand-père ! L'équipe de spécialistes de CGB Numismatique Paris est à votre service pour vous accompagner et faciliter vos démarches. Installée rue Vivienne à Paris depuis 1988, l'équipe de CGB Numismatique Paris est spécialisée dans la vente des monnaies, médailles, jetons et billets de collection de toutes périodes historiques et zones géographiques.

Deux solutions vous seront alors proposées par notre équipe : l'achat direct ou le dépôt-vente. Les cas des ensembles complets, trésors et découvertes fortuites sont, eux, traités à part. Concernant les trésors, consultez la section du site www.Cgb.fr qui y est consacrée : <http://www.cgb.fr/tresors.html>.

PRISE DE RENDEZ-VOUS

Vous souhaitez déposer/vendre des monnaies, médailles, jetons et billets ? Rien de plus simple. Il vous suffit de prendre contact avec l'un de nos numismates :

- par courriel (contact@cgb.fr) en joignant si possible à votre envoi une liste non exhaustive de vos monnaies, médailles, jetons, billets ainsi que quelques photos/scans représentatifs de votre collection.
- en prenant rendez-vous par téléphone au 01 40 26 42 97. Nous vous conseillons vivement de prendre rendez-vous avant de vous déplacer en notre comptoir Parisien (situé au 36 rue Vivienne dans le 2^e arrondissement de Paris) avec le ou les numismates en charge de la période de votre collection.
- en venant à notre rencontre lors des salons numismatiques auxquels les spécialistes de CGB Numismatique Paris participent. La liste complète de ces événements est disponible ici : http://www.cgb.fr/salons_numismatiques.html.

Dans des cas très spécifiques, nous sommes susceptibles de nous déplacer directement auprès des particuliers ou professionnels afin d'effectuer l'inventaire de leur collection.

DÉPÔT-VENTE

CGB Numismatique Paris met à la disposition des personnes qui souhaiteraient déposer leurs monnaies, médailles, jetons et billets trois solutions de vente différentes :

- à prix fixe sur les différentes boutiques en ligne du site www.cgb.fr avec possibilité d'intégration dans un catalogue papier de vente à prix marqués. Seuil minimum de valeur des monnaies, médailles, jetons et billets : 150 € par article.
- en INTERNET AUCTION pour les monnaies, médailles, jetons et billets de valeur intermédiaire. Durée de la vente trois semaines, uniquement sur internet (www.cgb.fr), avec une clôture Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Valeur minimale des monnaies, médailles, jetons et billets mis en vente : 250 €.
- en LIVE AUCTION. Vente sur internet (www.cgb.fr) avec support d'un catalogue papier, s'étalant sur quatre semaines et clôturant par une phase finale dynamique, la Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Vente réservée aux monnaies, médailles, jetons et billets estimés à 500 € minimum. Les monnaies, médailles, jetons font l'objet d'un catalogue spécifique, de même pour les billets de collection.

LES DIFFÉRENTS DÉPARTEMENTS NUMISMATIQUES



Joël CORNU
P.D.G de CGB Numismatique Paris
Responsable de l'organisation des ventes - Monnaies modernes françaises - Jetons
j.cornu@cgb.fr



Marie BRILLANT
Département antiques
marie@cgb.fr



Viviane BÉCLIN
Département antiques
viviane@cgb.fr



Alice JUILLARD
Département médailles
alice@cgb.fr



Arnaud CLAIRAND
Département royales françaises
clairand@cgb.fr



Benoît BROCHET
Département modernes françaises
benoit@cgb.fr



Laurent VOITEL
Département modernes françaises
laurent.voitel@cgb.fr



Maureen CHLOUS
Département modernes françaises
maureen@cgb.fr



Pauline BRILLANT
Département monnaies du monde et euros
pauline@cgb.fr



Laurent COMPAROT
Département monnaies du monde et des anciennes colonies françaises
laurent.comparot@cgb.fr



Jean-Marc DESSAL
Responsable du département billets
jm.dessal@cgb.fr



Fabienne RAMOS
Département billets - Organisation des ventes et des catalogues à prix marqués
fabienne@cgb.fr



Eduard KOCHAROV
Département billets
eduard@cgb.fr

DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

UNE GESTION PERSONNALISÉE ET SÉCURISÉE



RÈGLEMENT PAR VIREMENT BANCAIRE



0
FRAIS DEMANDÉS
LORS DE LA MISE
EN VENTE

UNE EXPOSITION OPTIMALE DES OBJETS MIS EN VENTE

• Ventes (e-auctions hebdomadaires, Internet Auction et Live Auction) en ligne sur les plates-formes de vente internationales : Numisbids, Sixbid.



• Valorisation de vos monnaies, médailles, jetons et billets sur notre site internet www.cgb.fr auprès de la communauté des collectionneurs *via* les mailing listes (newsletters) envoyées quotidiennement.

• Accès à une clientèle de collectionneurs au niveau mondial : site Cgb.fr accessible en sept langues (français, anglais, allemand, espagnol, italien, russe et chinois), catalogues à prix marqués et ventes Live Auction traduits en anglais, présence de CGB Numismatique Paris lors des plus grands salons internationaux (Berlin, Kuala Lumpur, Hong Kong, Maastricht, Moscou, Munich, New York, Paris, Tokyo...).

• Consultation des monnaies, billets, jetons et médailles disponibles sans limite de temps dans les archives de CGB Numismatique Paris et sur les sites de référencement de vente comme AcSearch.

CGB ÉTAIT PRÉSENT À



DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

CALENDRIER DES VENTES 2024-2025



VENTES INTERNET AUCTION ET LIVE AUCTION MONNAIES

(Antiques, Féodales, Royales, Modernes françaises, Monde, Jetons, Médailles)

<p>Internet Auction décembre 2024 <i>Les animaux dans la numismatique</i> Date limite des dépôts : samedi 23 novembre 2024</p>	<p>Date de clôture : mardi 17 décembre 2024 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Internet Auction janvier 2025 Date limite des dépôts : mercredi 18 décembre 2024</p>	<p>Date de clôture : mardi 14 janvier 2025 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Internet Auction février 2025 Date limite des dépôts : mardi 14 janvier 2025</p>	<p>Date de clôture : mardi 11 février 2025 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Live Auction mars 2025 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : mardi 31 décembre 2024</p>	<p>Date de clôture : mardi 04 mars 2025 à partir de 14:00 (Paris)</p>



VENTES INTERNET AUCTION ET LIVE AUCTION PAPIER-MONNAIE

(Billets France, Monde, Anciennes Colonies françaises et Dom-Tom)

<p>Live Auction janvier 2025 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : vendredi 04 octobre 2024</p>	<p>Date de clôture : mardi 07 janvier 2025 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Internet Auction février 2025 Date limite des dépôts : mardi 21 janvier 2025</p>	<p>Date de clôture : mardi 18 février 2025 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Live Auction avril 2025 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : samedi 08 février 2025</p>	<p>Date de clôture : mardi 15 avril 2025 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Internet Auction mai 2025 Date limite des dépôts : mardi 22 avril 2025</p>	<p>Date de Clôture : mardi 20 mai 2025 à partir de 14:00 (Paris)</p>

La SÉNA vous invite à assister à la Monnaie de Paris (Salle pédagogique, Monnaie de Paris, 11 Quai de Conti, 75006 PARIS) en présentiel et en distanciel (*) le mercredi 4 décembre à 18 h 30 à la conférence de M. Philippe Théret, portant sur le sujet suivant :

JACQUES MOREAU (1784-1861) : ITINÉRAIRE D'UN MONNAYEUR INVENTIF AU DESTIN CONTRARIÉ

Nous allons retracer le parcours d'un génial inventeur qui a révolutionné le monnayage français tout en ayant été mal récompensé de ses efforts.

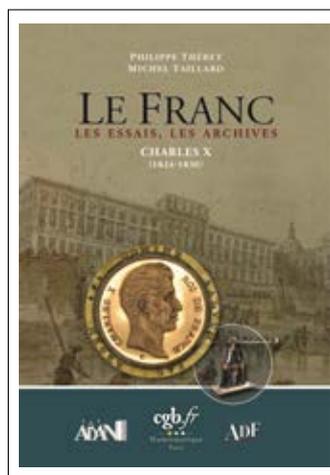


Afin d'obtenir des tranches inscrites en même temps que la frappe, le seul moyen est que la virole soit en plusieurs morceaux, aptes à imprimer la gravure et à s'écarter après la frappe afin de libérer la pièce. Le terme employé est la virole brisée.

L'idée est ancienne puisque c'est le Français Aubin Olivier qui l'inventa en plus d'introduire le balancier en France en 1550.

Mais du fait de sa lenteur d'exécution, elle ne fut essentiellement utilisée, jusqu'à Charles X, que pour la frappe de certaines médailles, piéforts ou essais.

Moreau réussit en 1824 son adaptation au monnayage sans baisser les cadences qui doivent être importantes.



Son adoption par l'Administration ne sera toutefois pas un chemin facile, loin de là !

L'Administration des Monnaies tirera toutefois tout le bénéfice de ce mécanisme mais sera ingrate envers son génial inventeur.

La SÉNA

Site internet : www.sena.fr

Page Instagram : [sena_numismatique](https://www.instagram.com/sena_numismatique)

(*) afin d'obtenir les codes de connexion, merci d'adresser un courriel à : president@sena.fr ou secretaire@sena.fr

PRESENCE DE LA SÉNA EN DECEMBRE :

- 22^e Salon numismatique Monexpo le samedi 7 décembre, Hôtel Novotel, 1 avenue de la République, 93170 BAGNOLET
- 44^e Salon numismatique du Numis Club du Nord le dimanche 8 décembre, Salle du Gymnase, 7 Place Sébastopol, 59000 LILLE

Portable Antiquities Scheme

The Portable Antiquities Scheme

Home | Register

Home » Database

1,772,578 objects within 1,147,365 records

Find number:

What:

When:

Where:

Search!

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS

DÉCEMBRE

1 Pau/ Uzein (64) (N), Salon numismatique de Pau-Uzein (9h-17h) (info : 06 36 91 56 16)

4 Paris (75) Réunion de la SENA, Monnaie de Paris, (18h30-20h00)

<https://www.sena.fr/> (voir programme) (Laurent Schmitt)

7 Bagnolet (93) (N), 22^e MONEXPO, Hôtel Novotel, 1, ave de la République (9h-16h)

(info : nicolasquentin@nicolasquentin.com)

(Laurent SCHMITT)

7 Paris (75) Réunion de la SFN (14h à 17h)

(<http://www.sfnnumismatique.org/actualites/seance-ordinaire-du-7-janvier>) (voir programme) (Laurent SCHMITT)

7 Turin (I) (N), 51^e réunion numismatique du Cercle numismatique (info : eupremio.montenegro@tin.it)

8 Lille (59) (N), 44^e Bourse numismatique de Lille, le Gymnase, 7 place de Sébastopol (9h-17h) (info : m.guilbert5949@laposte.net)

(Laurent SCHMITT)

8 Saint-Priest (69) (N), 40^e Bourse aux monnaies, Espace Mosaïque, 47 rue Aristide Briand, (entrée : 2€ ; 9h-16h) (info : 06 69 72 91 57)

8 Saumur (49) (tc), 4^e salon multi-collections, Salle André Lacaze, rue des Patrons 49400 st-Hilaire – St-Florent (entrée 2€ ; 9h-17h30) (info : cyrille.gaborit@hotmail.fr)

8 Wuppertal (D) (N) Bourse Numismatique, Historische Stadthalle Wuppertal Grosser Saal, Johannisberg 40 (9h-13h) (info : thiel.wuppertal@web.de)

9/10 Orléans (45) (C), « La Pièce et la plume, la monnaie dans la littérature » (colloque) (Laurent SCHMITT)

10/12 Hong Kong (HK) (N), 13^e International Numismatic Fair (HGINF), Holiday Inn Golden Mile (info : <https://hkinf.hk>)

13/14 Brescia (I) (N), Museo Mille Miglia (info : brafil@outlook.it)

SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 DÉCEMBRE 2024 : UN WEEK-END À VOTRE RENCONTRE

DÉPOSEZ AUPRÈS DE CGB LORS DU 22^e SALON MONEXPO PARIS-BAGNOLET SAMEDI 7 DÉCEMBRE 2024

La vingt-deuxième édition du salon Monexpo Paris-Bagnolet se tiendra à l'Hôtel Novotel de Bagnolet (1, avenue de la République 93170, Bagnolet) samedi 7 décembre 2024 de 9h00 à 16h00.

Attendue par de nombreux visiteurs, marchands et collectionneurs de France et de l'étranger, cette manifestation est désormais un événement numismatique incontournable.

Des invitations gratuites sont disponibles en notre comptoir numismatique parisien du 36 rue Vivienne ou sur demande à contact@cgb.fr.

Rendez-vous samedi 7 décembre 2024 dès 9h00 !

DÉPOSEZ AUPRÈS DE CGB LORS DE LA 44^e BOURSE NUMISMATIQUE DE LILLE DIMANCHE 8 DÉCEMBRE 2024

Dimanche 8 décembre 2024, nous aurons le plaisir de vous retrouver à la 44^e édition du salon de Lille organisée par le Numis Club du Nord. La manifestation se tiendra au centre de Lille, à la salle « Le Gymnase », place Sébastopol.

N'hésitez pas à venir les rencontrer pour échanger, déposer des monnaies et/ou billets pour une de nos prochaines ventes. Ne manquez pas de venir nous rendre visite, nous vous réserverons le meilleur accueil. Vous retrouverez les dates de clôture de dépôts de nos prochaines ventes ci-dessous :

Accès au calendrier
des ventes

53^e SALON NUMISMATIQUE INTERNATIONAL DE NEW YORK (ÉTATS-UNIS) 16 – 19 JANVIER 2025

Joël Cornu, PDG de CGB Numismatique Paris, sera présent du 16 au 19 janvier 2025 à la 53^e édition du salon international de New York, la New York International Numismatic Convention (NYINC). Ce salon incontournable de tous les acteurs de la numismatique se déroule à l'InterContinental New York Barclay Hotel situé 111 East 48 Street, New York, NY 10017.

La convention de New York est l'événement phare du début d'année avec plus de 100 marchands présents. Nous serons ravis d'y représenter la numismatique française avec notre site Cgb.fr.

LES ÉVÈNEMENTS NUMISMATIQUES AUXQUELS CGB NUMISMATIQUE PARTICIPE

07 décembre 2024	Monexpo Automne 2024 - Bagnolet	Bagnolet	France métropolitaine
08 décembre 2024	44 ^e Bourse numismatique de Lille	Lille	France métropolitaine
16 - 19 janvier 2025	53 ^e New York International Numismatic Convention	New York	États-Unis
30 janvier 2025 / 01 février 2025	World Money Fair - Berlin 2025	Berlin	Allemagne
21 - 23 mars 2025	Singapore International Coin Fair	Singapour	Singapour
25 - 27 avril 2025	36 th Tokyo International Coin Convention (TICC)	Tokyo	Japon
29 - 31 août 2025	Nagoya Coin Show - Japan	Nagoya	Japon
08 février 2025	42 ^e Salon du Papier_Monnaie AFEP (Bagnolet)	Paris - Bagnolet	France métropolitaine
09 février 2025	4 ^e Salon Numismatique International d'Ile de France (SNIIF) à Taverny	Taverny	France métropolitaine
15 février 2025	33 ^e Salon Numismatique et Multi-collection de l'A.N.A.	Saint-Sebastien sur Loire	France métropolitaine



HIGHLIGHTS

INTERNET AUCTION

Décembre 2024

cgb.fr
numismatique

Clôture le 17 décembre 2024

LES ANIMAUX DANS LA NUMISMATIQUE



FWO_919738

COFFRET 7 PIÈCES ANNÉE DU LAPIN

2011 SINGAPOUR

PRIX DE DÉPART 25 €

/ ESTIMATION 50 €



FME_870618 ρ^{50%}

MÉDAILLE, CENTENAIRE DU RATTACHEMENT
DE NICE ET DE LA SAVOIE À LA FRANCE
PRIX DE DÉPART 90 € / ESTIMATION 150 €



FME_702479 ρ^{15%}

PLAQUE, SOUVENIR DE LA F. N. C.
À LEUR REGRETTÉ CAMARADE
PRIX DE DÉPART 110 € / ESTIMATION 220 €



FME_974871

MÉDAILLE, PRIX D'ÉTUDES CANTON DE BERNE
PRIX DE DÉPART 100 € / ESTIMATION 200 €



FME_875730

MÉDAILLE DE RÉCOMPENSE,
SOCIÉTÉ HIPPIQUE FRANÇAISE
PRIX DE DÉPART 1 700 € / ESTIMATION 2 600 €

HIGHLIGHTS

INTERNET AUCTION

cgb.fr
numismatique

Décembre 2024

Clôture le 17 décembre 2024

LES ANIMAUX DANS LA NUMISMATIQUE



BRM_744655

CISTOPHORE DE MARC ANTOINE ET OCTAVIE
PRIX DE DÉPART 400 € / ESTIMATION 750 €



BPV_173718

TÉTRADRACHME DE CARACALLA
PRIX DE DÉPART 250 € / ESTIMATION 500 €



BPV_637107

SESTERCE D'HADRIEN
PRIX DE DÉPART 225 € / ESTIMATION 450 €



BGR_775512

DIDRACHME DE TARENTE
PRIX DE DÉPART 200 € / ESTIMATION 400 €



BRM_787120

DENIER DE FONTEIA
PRIX DE DÉPART 180 € / ESTIMATION 350 €



BPV_698525

TÉTRADRACHME DE JULIA DOMNA
PRIX DE DÉPART 400 € / ESTIMATION 800 €



BGA_948602

« DRACHME LÉGÈRE », IMITATION DE MARSEILLE
PRIX DE DÉPART 220 € / ESTIMATION 375 €



BGR_401802

CISTOPHORE D'EPHÈSE
PRIX DE DÉPART 200 € / ESTIMATION 400 €



FME_742495 $\rho_{50\%}$

MÉDAILLE, GEORGES CLÉMENTEAU
PRIX DE DÉPART 90 € / ESTIMATION 180 €



BGA_620552

STATÈRE D'ARGENT À L'HIPPOCAMPE DES REDONS
PRIX DE DÉPART 750 € / ESTIMATION 1 500 €

HIGHLIGHTS

LIVE AUCTION

Janvier 2025

cgb.fr
numismatique

Clôture le 7 janvier 2025



LOT 520415

SPÉCIMEN 10 NF SUR 1000 FRANCS RICHELIEU
PRIX DE DÉPART 2 400 € / ESTIMATION 4 800 €



LOT 512249

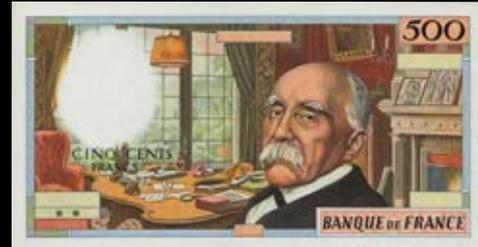


3 LIVRES TOURNOIS ISLE DE BOURBON K.504
PRIX DE DÉPART 6 000 € / ESTIMATION 14 000 €



LOT 520355

NON ÉMIS 10 FRANCS MINERVE COLORISÉ NE.1936
PRIX DE DÉPART 7 000 € / ESTIMATION 12 000 €



LOT 518339

NON ÉMIS 500 FRANCS CLÉMENTINE NE.1956.00
PRIX DE DÉPART 6 000 € / ESTIMATION 12 000 €



LOT 527724

SPÉCIMEN 5000 FRANCS TUNISIE P.27S
PRIX DE DÉPART 3 500 € / ESTIMATION 7 000 €



LOT 518278

NON ÉMIS 1000 FRANCS AMPHITRITE NE.1954.03A
PRIX DE DÉPART 9 000 € / ESTIMATION 16 000 €



LOT 527485

SPÉCIMEN 1000 DONG P.04AS
PRIX DE DÉPART 6 000 € / ESTIMATION 12 000 €



LOT 518207

1000 FRANCS TYPE 1862 INDICES NOIRS MODIFIÉ FA50.07
PRIX DE DÉPART 9 000 € / ESTIMATION 16 000 €

HIGHLIGHTS

LIVE AUCTION

Janvier 2025

cgb.fr
numismatique

Clôture le 7 janvier 2025



LOT 520366

NON ÉMIS 500 FRANCS RÉVERIE
SUR UN PASSÉ GLORIEUX NE.1952

PRIX DE DÉPART 13 000 € / ESTIMATION 20 000 €



LOT 520352

NON ÉMIS 200 FRANCS FRÈRES LUMIÈRE F-
PRIX DE DÉPART 6 000 € / ESTIMATION 12 000 €



LOT 512252 **PMG 8** N.F.I.

500 LIVRES TOURNOIS

ÎLES DE FRANCE ET BOURBON K.514VAR

PRIX DE DÉPART 3 500 € / ESTIMATION 8 000 €



LOT 525745

200 FRANCS TYPE 1847 - GALLE FA28.03

PRIX DE DÉPART 5 000 € / ESTIMATION 7 000 €



LOT 513769 **PMG 45**

10000 FRANCS TCHAD P.01

PRIX DE DÉPART 1 600 € / ESTIMATION 2 900 €



LOT 527725

500 FRANCS ALGÉRIE P.095

PRIX DE DÉPART 4 000 € / ESTIMATION 7 000 €



LOT 526158

500 FRANCS TYPE 1863

- BLEU À INDICES NOIRS F.A40.04

PRIX DE DÉPART 8 000 € / ESTIMATION 16 000 €



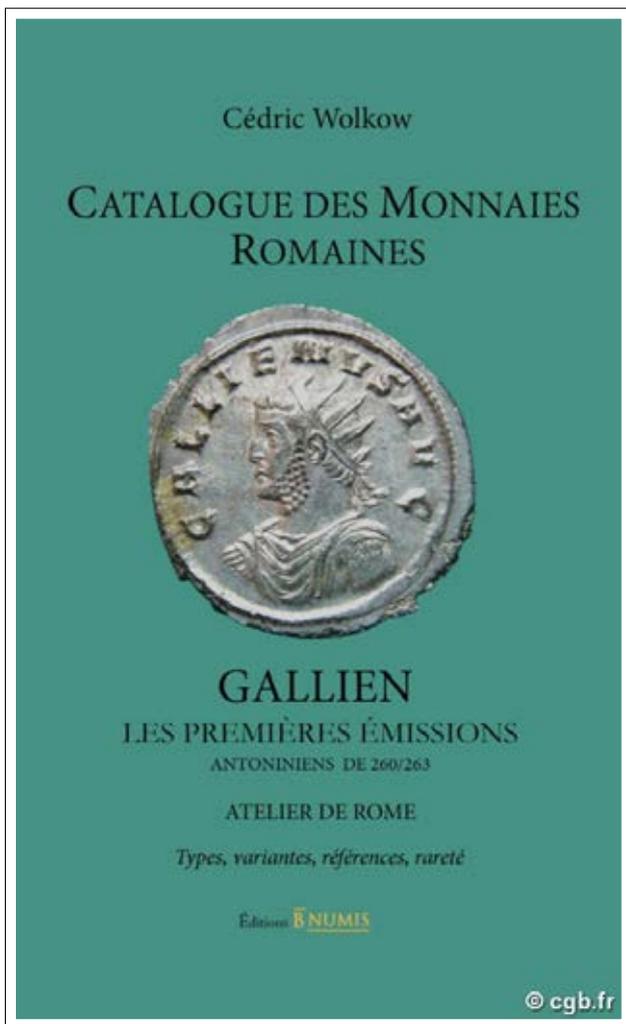
LOT 513825 **PMG 64**

SPÉCIMEN 100 FRANCS MADAGASCAR P.040S

PRIX DE DÉPART 1 300 € / ESTIMATION 1 900 €

LE COIN DU LIBRAIRE, GALLIEN - LES PREMIÈRES ÉMISSIONS

Cédric WOLKOW, *Catalogue des monnaies romaines, Gallien, les premières émissions, antoniniens de 260/263, atelier de Rome, types, variantes, références, rareté*, Bnumis, Besançon, 2024, broché, 10,8 x 17,5 cm, 331 pages dont 124 planches, illustrations n&b, 482 monnaies individualisées sur les planches. Tirage : 150 ex. Code : Lc237 Prix : 19,50€.



Ce dernier volume de Cédric Wolkow consacré aux émissions de l'atelier de Rome pour le règne seul de Gallien (260-268) clôt une saga débutée en 2017 avec une première édition dite du « bestiaire » dont nous avons rendu compte dans le *Bulletin Numismatique* (BN 171, janvier 2018, p. 14). Depuis cette date, l'auteur nous a livré pas moins de sept ouvrages, sans compter celui dont nous rendons compte aujourd'hui. La publication des volumes réservés aux « figures debout » et « figures assises » est intervenue en 2018 pour leur première édition. Elle a été suivie par une seconde édition consacrée au « Bestiaire » de Gallien, la dernière émission de l'atelier de Rome en 2019 (BN 192, p. 17, **Lc 179**), suivie par les monnaies de la troisième émission en 2020 (BN 199, p. 18, **Lc 194**). Une seconde édition des « figures debout » a suivi en 2021 (BN 206, p. 10-11, **Lc 199**), puis une autre des « figures assises » en 2022 (BN 220, p. 17, **Lc 209**) et enfin de l'émission des « Decennalia » en 2022 (BN 226, p. 22-23, **Lc**

216). L'ensemble de ces ouvrages sont disponibles sur la boutique « librairie numismatique » de *Cgb.fr*. Ce nouveau volume complète la série en débutant par les deux premières émissions de l'atelier de Rome ainsi que les antoniniens exceptionnels de l'atelier associés à ces émissions qui peuvent être un peu plus tardifs. Nous avons eu le plaisir de rédiger la préface de la deuxième édition des « figures assises » en 2022.

Avec ce dernier volume de la série, nous avons un panorama complet de l'atelier de Rome qui peut se résumer ainsi :

- 1) Les premières émissions (260-262), 2024.
- 2) Decennalia et Donativa (262), 2023.
- 3) La troisième émission (263), 2020.
- 4) La quatrième émission « les figures assises » (264-265), 2^e éd., 2022.
- 5) La cinquième émission « les figures debout » (265-266), 2^e éd., 2021.
- 6) La sixième émission dite « du bestiaire » (267-268), 2^e éd., 2019.

Dominique Hollard, jeune retraité, ancien conservateur chargé des monnaies romaines du Cabinet des médailles (DMMA/BnF), a rédigé la préface de l'ouvrage (p. 11-16). Il y revient sur les conditions dans lesquelles Gallien a pris seul les rênes du pouvoir après la capture de son père Valérien au printemps 260 suivie de la sécession de Postume en Gaule. Il dresse un tableau de l'Empire, sans concession, au moment où celui-ci traverse aussi une grave crise politique et économique. C'est dans ces conditions qu'il replace le rôle personnel de Gallien, seul au pouvoir, et l'importante renouvelée de l'atelier de Rome où s'inscrivent les travaux de Cédric Wolkow qui a su mener à son terme l'ampleur de la tâche qu'il s'était assignée sept ans plus tôt. Cette longue préface est précédée du sommaire (p. 7-9) où le lecteur pourra se reporter utilement. Une courte introduction de l'auteur (p. 17-18) précède les notes liminaires (p. 19-33), plus longues que pour les cinq précédents volumes, mais fort utiles, construites autour de la structure des émissions courantes et des titulatures des légendes d'avvers (p. 19) que suivent la répartition des revers des deux émissions pour Gallien et son épouse Salonine et leur ventilation sur les six officines que compte l'atelier (p. 20-21). L'auteur aborde ensuite des points particuliers à propos des types PAX AVG de la troisième officine et VIRTUS AVG de la sixième (p. 22) avant d'effectuer le même travail à propos du type Adventus et des émissions spéciales et particulières pour Gallien (p. 23-26), puis Salonine (p. 26-27) avant de revenir sur les hybrides (p. 28) et d'aborder les productions illégales d'antoniniens et les imitations radiées (p. 29-33). Cette partie se termine par un certain nombre de photos et de planches confrontant monnaies officielles et copies.

Cédric cède ensuite la place à Jean-Marc Doyen afin de revenir sur un revers singulier de Gallien OB REDDIT LIBERT et ses diverses déclinaisons dans le monnayage autour des deux variétés isolées (p. 35-40), dont une provient du stock de *cgb.fr* (brm_315353) provenant des doubles d'un des plus grands collectionneurs privés sur le sujet. La liste des abréviations (p. 41-43) suivie des indices de rareté (p. 44) précède le

LE COIN DU LIBRAIRE, GALLIEN - LES PREMIÈRES ÉMISSIONS

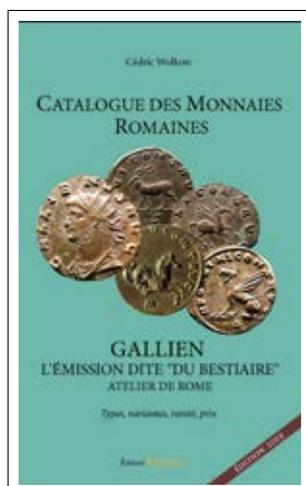
guide de consultation (p. 45-48), indispensable *vademecum* afin de pouvoir utiliser complètement et sereinement le catalogue. Comme pour les précédents volumes, Cédric Wolkow consacre une partie importante de cette section de l'ouvrage à la description des bustes (p. 49-61), agrémentée de nombreux dessins : 52 bustes et variantes pour ce volume, sans oublier les rubans de type 1 ou 3. Sont ajoutés le tableau des officines et la liste de codification de ces bustes pour l'ouvrage de P. Bastien publié en 3 volumes, celui utilisé par les Anglo-Saxons dans leurs publications et ceux du MIR de R. Göbl et enfin ceux retenus par l'auteur dans son ouvrage.

Le catalogue occupe les pages 63 à 162 dont 63 à 149 pour Gallien et 151 à 162 pour Salonine. Pour chacun des vingt types pour Gallien et quatre pour Salonine sont minutieusement isolés et décrits de la même manière que pour les ouvrages précédents un numéro d'inventaire, un type de buste, accompagné de son dessin et de son code, une marque d'officine ou son absence, le type de légende de droit, l'indice de rareté et les références bibliographiques et la case réservée au lecteur pour marquer la possession de la pièce. Pour ces deux premières émissions de l'atelier de Rome, complétées par des revers rares et inhabituels comme CONSERVATOR EXERC ou VIRTUS FALIERI, les monnaies uniques ou rarissimes (1 à 5 ex., U et R4) côtoient les pièces dont l'auteur a pu recenser 553 ex. pour Gallien (121b) et 551 ex. pour Salonine (24a4). Ne vous y trompez pas cependant, les monnaies les plus rares peuvent se trouver associées avec des revers d'apparence banale, mais couplés avec des bustes exceptionnels ou

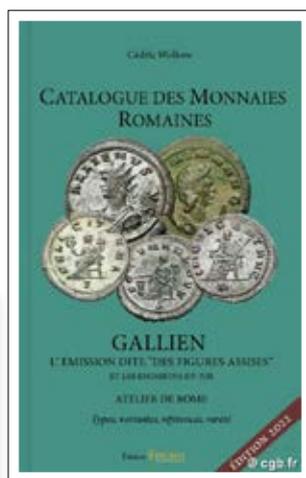
courants où l'insigne rareté se cache parfois derrière un détail que seul un œil exercé peut découvrir, d'où l'importance d'avoir cet ouvrage à portée de main quand vous devez identifier ou classer un exemplaire de ce monnayage : exemple, le revers PAX AVG pour la première émission avec la légende IMP GALLIENVS AVG avec un buste B, rubans de type 3 (Wolkow 4ha), sans lettre d'officine, unique et qui pourtant peut sembler anodin pour le néophyte. L'ensemble des pièces illustrées est signalé sous le numéro renvoyant à sa planche. Aux pages 163-181, l'utilisateur trouvera l'origine des monnaies illustrées pour les deux émissions (Gallien et Salonine) ainsi que celles des monnaies hybrides. Une importante bibliographie (p. 183-188) précède les 124 planches d'illustration en noir et blanc, agrandies généralement à l'échelle 1,5 (p.189-314). Un index iconographique, à la manière du Göbl dans le MIR, vient compléter l'ouvrage (p. 315-329) qui se referme sur deux illustrations (celle d'un buste 11 = O2var.B) (p. 330) et d'un magnifique médaillon de bronze de l'atelier de Rome.

Nous ne pouvons qu'inviter nos lecteurs, intéressés par cette période ou tout simplement curieux de se procurer rapidement ce nouveau volume consacré au monnayage de l'atelier de Rome dont seulement 150 exemplaires ont été imprimés, si cela n'est pas encore effectué, à acheter les cinq premiers volumes encore disponibles, peut-être pas pour longtemps, après la lecture de ce compte-rendu.

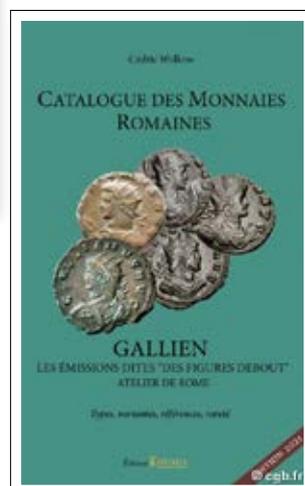
Laurent SCHMITT (ADR 007)



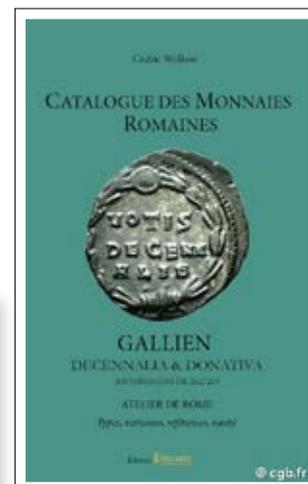
Lc 179 : 14,90€



Lc 209 : 12€



Lc 199 : 17,50€



Lc 216 : 14,90€

LE COIN DU LIBRAIRE, MAGNA GRAECIAN AND SICILIAN COUNTERFEIT COINS

Alberto D'ANDREA, Gaetano FARANDA, Umberto MORUZZI, *Magna Graecian and Sicilian Counterfeit Coins. A Catalogue*, Edizioni D'Andra, Bari, 2024, relié cartonné, avec jaquette couleur, 24,8 x 32,5 cm, 250 pages, illustrations couleur, 427 types, plus de 800 faux photographiés, plus de 1 200 photos et agrandissements. Code : Lm 351 Prix : 100€.



C'est un très bel ouvrage que nous vous proposons avant les fêtes de fin d'année à mettre sous le sapin ou bien encore sous le gui. Il s'inscrit dans une luxueuse série d'ouvrages, souvent bilingues (italien/ anglais), consacrés aux monnayages d'Italie du sud (*Magna Graecia*) et à la Sicile. Depuis 2022, ce sont pas moins de sept livres avec celui-ci que les éditions D'Andrea nous ont livrés. Nous avons rendu compte dans les colonnes du *Bulletin Numismatique* de quatre de ces ouvrages qui ont été présentés de manière exhaustive, dont trois sur le monnayage de Tarente entre le VI^e siècle avant J.-C et 209 avant J.-CV. (BN 230, p. 22-23, **Lc 220**), (BN 233, p. 20-21, **Lc 222**), (BN 242, p. 18-19, **Lc 228**), avec une recension quasi complète des dioboles de la cité calabraise (BN 220, p. 18-19, **Ld 182**) et d'une sylloge sur la même dénomination du musée de Naples (**Ld 185**). Laurent Comparot vient de rendre compte de l'ouvrage de Stefano Bani, traitant du monnayage étrusque et de l'Italie centrale (BN 245, p. 12, **Lm 349**). Nous vous soumettons celui d'un ouvrage aussi beau qu'intéressant réservé aux faux modernes, copiant les monnaies d'Italie du sud et de Sicile (BN 247, **Lm 351**).

L'ouvrage se divise en deux grandes parties. La première textuelle (p. 6-47) dresse un constat factuel sur les faux, sur lequel nous allons revenir, et la seconde regroupe les 427 types du catalogue (p. 48-249) retenus pour l'Italie du sud (n° 1 à 60, p. 48-74) et la Sicile (n° 61 à 427, p. 75-249). Le tout est précédé par une table des matières (p. 4-5 regroupant douze entrées pour les monnaies d'Italie du sud et trente-cinq pour la Sicile, avec en plus les monnaies puniques en Sicile). L'ou-

vrage se termine sur une courte bibliographie. Ce simple résumé pourrait laisser penser à un ouvrage classique sur la numismatique. Il n'en est rien.

Depuis la Renaissance, les monnaies ont été copiées et imitées, d'abord les monnaies romaines avec les sesterces et leur miroir « les Padouans », dont les premiers exemplaires venaient de la cité de Padoue. Les Italiens connaissent particulièrement bien les faux et les copies qui ont inondé le marché numismatique à compter de la seconde moitié du XVIII^e siècle après la découverte de Pompei (1748) et le « grand Tour » que tout fils de bonne famille, en particulier, anglo-saxonne, mais pas seulement, devait effectuer afin de parfaire ses « Humanités ». Arrivant en Italie, souvent ces personnes, en dehors de véritables érudits, achetaient sur les marchés de Rome ou autour de sites archéologiques, innombrables en cette période, des copies plus ou moins grossières, destinées nous dirions aujourd'hui, aux « touristes ». Cependant, devant la demande et les prix atteints par les originaux, à compter du début du XIX^e siècle dans les ventes et sur le marché, les faussaires améliorèrent leur technique, et leur dextérité leur permit de vendre des faux à de grands collectionneurs ou à des musées. L'exemple le plus célèbre reste celui de Carl Wilhem Becker (1772-1830), citoyen allemand qui inonda le marché numismatique de faux, aujourd'hui reconnus comme de véritables œuvres d'art. À la fin du XIX^e siècle, un faussaire grec, C. Christodoulos, réalisa plus de mille coins de fausses monnaies grecques. Dans l'ouvrage est évoquée la figure de Luigi Cigoi qui produisit de nombreux faux au début du XX^e siècle. Nous pouvons aussi évoquer de nombreux autres faussaires italiens et siciliens qui sévirent entre la deuxième moitié du XIX^e siècle et le milieu du XX^e siècle comme Tardini (+ 1919). Les techniques des faussaires se sont améliorées avec les progrès de la fabrication et de l'usage, et si pendant longtemps, l'Italie et la Sicile conservèrent leur mauvaise réputation quant à la fabrication des faux, parfois encore à une époque récente, elles ont été rejointes par des faussaires de tout poil qui sévissent depuis les Balkans, en passant par le Proche Orient sans oublier de manière plus récente, la Chine !

Nous invitons nos lecteurs à lire avec attention, soit dans sa traduction anglaise (p. 6-24), soit dans sa version originale italienne (p. 25-43), les propos d'Umberto Moruzzi, numismate qui dresse un véritable inventaire des techniques de fabrication et de diffusion ainsi qu'un état des lieux du sujet. L'auteur évoque que dès la création de la monnaie au VI^e siècle avant notre ère, le problème de la fausse monnaie a dû se poser. Mais cette fausse monnaie, qui copiait ou imitait un modèle original, avait pour but de créer un profit ou de se substituer à son original. C'est ce que nous appelons aujourd'hui « un faux pour servir », souvent aussi intéressant qu'une monnaie authentique fabriquée à l'époque. Après un historique et un développement consacrés aux différentes formes de copies ou d'altération depuis la Renaissance, la partie la plus intéressante de l'ouvrage se concentre sur les différents types de fabrication des faux depuis la fonte à la cire perdue, la galvanoplastie, la frappe à partir de coins. L'auteur nous fournit un inventaire des caractéristiques à prendre en

LE COIN DU LIBRAIRE, MAGNA GRAECIAN AND SICILIAN COUNTERFEIT COINS

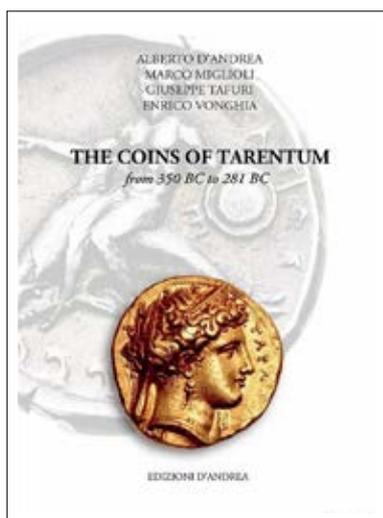
considération quand nous nous trouvons confrontés à un faux potentiel : le poids, la tranche, la finesse d'exécution, la surface du métal, la patine, le style, l'étude des coins et des séries, les références bibliographiques. Le but est de se défendre contre les faux et les faussaires et de trouver des moyens techniques fiables, capables de les détecter, de lutter contre la propagation et la diffusion des faux et de mener une lutte sans merci contre les faussaires.

Aux pages 44-45 (en anglais) et 46-47 (en italien) nous découvrons une sorte de mode d'emploi du catalogue à partir d'une collection privée, collectée depuis plus de cinq décennies et à l'aide d'une collection de monnaies fausses dispersées au cours de quatre vacances par une maison de vente italienne). Car les faux se collectionnent aussi en tant que tels. Pour chacune des cités présentées d'Italie du sud ou de Sicile, une monnaie originale est illustrée au regard des faux qui sont toujours indiqués comme « FAKE ». Si le poids des faux est presque toujours indiqué, il eut été souhaitable de fournir la manière dont le faux avait été détecté et sa technique de fabrication, voire de diffusion.

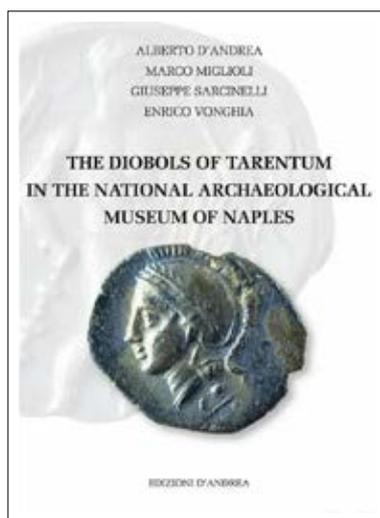
Avec plus de 800 faux recensés dans l'ouvrage au travers des 427 entrées, nous avons là un très bel exemple du travail à effectuer face à une monnaie antique, et pas seulement. Si de nombreux faux apparaissent aux yeux d'un spécialiste ou d'un expert, facilement identifiables, ils peuvent néanmoins tromper de nombreux néophytes ou nouveaux collectionneurs. Parfois noyées dans un ensemble, certaines de ces monnaies peuvent tromper les meilleurs spécialistes. Les musées et les échoppes des professionnels les plus aguerris renferment un certain nombre de tiroirs ou de plateaux de faux que l'on nomme en général « l'Enfer », mais qui est parfois semé de bonnes intentions. À l'opposé, il ne faut pas voir des faux partout, même si ils existent car il deviendrait alors impossible de collectionner. Face aux faux et aux faussaires, notre meilleur rempart reste l'expérience et l'humilité !

Vous avez ainsi un livre à lire et à étudier dans un premier temps et ensuite à regarder afin de vous familiariser avec le matériel. Vous savez ce qu'il vous reste à faire. Bons achats et joyeuses Fêtes.

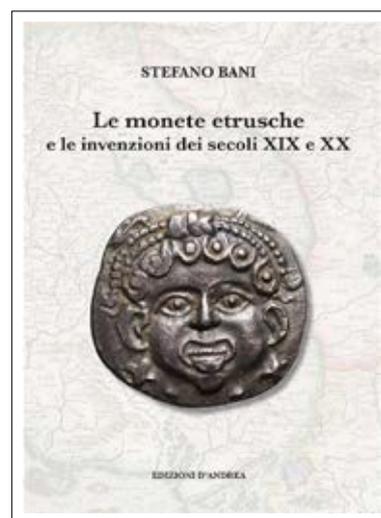
Laurent SCHMITT (ADR 007)



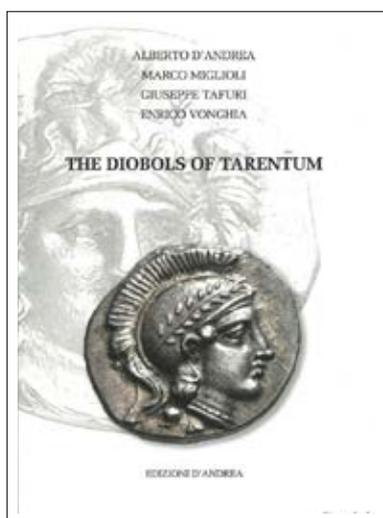
Lc 222 : 100€



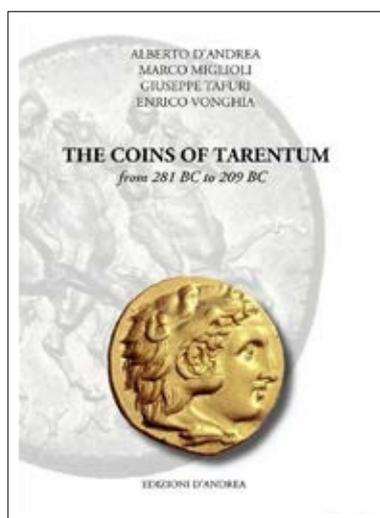
Ld 185 : 50€



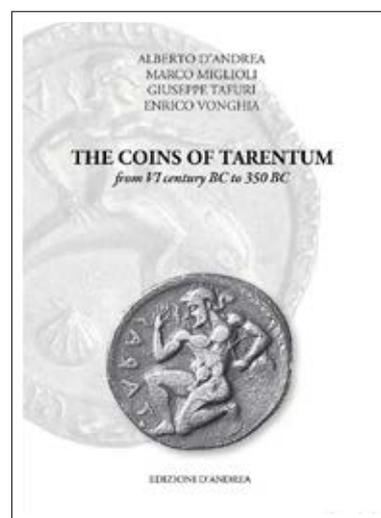
Lm 349 : 80€



Ld 182 : 70€



Lc 228 : 100€



Lc 220 : 100€



Dans la prochaine Live Auction du 10 décembre 2024, nous vous proposons pour la première fois un très rare sesterce d'Hadrien présentant un revers recherché avec *Britannia*. Henry Cohen le considérait déjà comme très rare et Rollin et Feuardent en 1880 (C II/ 121, 894) lui assignait une valeur de 200 francs or (10 napoléons) correspondant aussi à la valeur d'un *aureus* très rare. Plus près de nous, l'exemplaire de Triton XIII (2010), n° 317 a été adjugé 30000\$ sur une estimation de 3000\$. Dans la nouvelle édition du *Roman Imperial Coinage* (RIC II. 3) R. Abdy, p. 184, n° 1631, notes 825 à 827, pl. 126 a isolé deux variantes de revers en fonction de la représentation placée sous le pied de *Britannia*, le premier conservé au British Museum à Londres (BMC IV/ 1723). Les deux variétés de revers semblent liées par le coin de droit, pl. 94/ 2 et le second au Fitzwilliam Museum de Cambridge (CM. 1545. 1963). L'exemplaire illustré dans le SIR II/ 115 provient de la collection du Dr. H. Mayr-Harting, vente Glendingig & Co, London, 15 novembre 1949. Outre le sesterce, nous avons aussi des moyens bronzes (*dupondii* ou *asses*, RIC II. 3/ 1632 à 1634) dont un exemplaire fauté (RIC II. 3/ 1634 avec BRITANNIA). D. Sear, dans le RCV en 2002, pour le sesterce, lui assigne une valeur comprise entre 4000\$ en TB et 32500\$ en TTB+ !

Si la conquête de la Bretagne (Angleterre) remonte au règne de Claude en 43 après une tentative avortée de Caligula et deux expéditions de Jules César pendant la guerre des Gaules, il faut attendre le règne d'Hadrien (117-138) pour voir *Britannia* faire son apparition dans le monnayage. Elle se retrouve d'abord au début du règne entre 119 et 122 sur un as, peut-être au moment où Hadrien se trouvait dans la province lors de son premier voyage, puis dans le cadre des émissions de la fin du règne que P. V. Hill date plus précisément de 136, associé à l'émission dite des « Provinces » ou des « Voyages ». Faut-il rappeler que le type représenté au revers de notre sesterce, et qui sera ensuite repris par Antonin le Pieux (138-161) puis par Commode (180-192), a servi de revers aux monnaies anglaises de cuivre (penny, half penny, farthing) de 1672 à 2008.

Hadrien, pendant son règne de près de vingt-et-un ans, a passé pratiquement plus de temps (douze ans) en dehors de l'Urbs, dans les provinces, au cours de ces voyages (117-118, 121-126, 128-132/134) qu'à Rome. C'est lors de son périple en Bretagne qu'il décida de faire bâtir une ligne de défense (*limes*) à partir de 122/123, entre la mer du Nord et la mer d'Irlande, longue de 117 kilomètres environ (*Aelium Vallum*), une ligne défensive, flanquée de 300 tours, de 80 fortins et dix-sept camps retranchés, en partie visible encore aujourd'hui, plus connue sous le nom de Mur d'Hadrien.

Certains numismates voudraient justement corréliser ce revers *Britannia* avec le mur en évoquant le fait que la province a le pied posé sur des briques et que deux variantes de représentation de celles-ci ont pu être isolées (cf. RIC II. 3/ 1631) et pourraient symboliser le mur.

HADRIEN (11/08/117-10/07/138)

*Publius Aelius Hadrianus*

Hadrien naît en 76 à Italica. Pupille de Trajan, il épouse en 100 Sabine, petite-nièce de l'Empereur, et fait carrière dans l'état-major de ce dernier, en particulier lors de la campagne dacique. En 117, il succède à Trajan et voyage pendant vingt ans, visitant l'ensemble de l'empire - seul empereur à s'être prêté à cet exercice. En 122, Hadrien se rend en Espagne. Sans enfant, il choisit d'abord Aélius pour lui succéder en 136, mais ce dernier meurt le 1^{er} janvier 138. Hadrien adopte alors Antonin le 25 février et choisit lui-même Marc Aurèle et Lucius Vérus comme héritiers d'Antonin. Il décède le 10 juillet 138.

Sesterce, Rome 134-138, (en réalité 136)

(Ae, 24,28 g, 30 mm, 6 h) (taille 1/12 L, poids théorique : 27,06 g ; 4 as)

A/ HADRIANVS - AVG COS III PP

« *Hadrianus Augustus Consul Tertium Pater Patriæ* », (Hadrien auguste, consul pour la troisième fois, Père de la Patrie). Tête laurée d'Hadrien à droite (O*).

R/ BRITANNIA/ -/ S C

« *Britannia/ Senatus Consulto* » (la Bretagne/ avec l'accord du Sénat)

La Bretagne assise de trois quart en avant, à gauche, la tête de face reposant sur son bras droit, et une lance posée sur sa jambe et son bras gauche, le pied droit sur un tas de pierres ; un grand bouclier à droite.

C II/ 121, 194 (200f. or) – Strack 712 - RIC II/ 845 – RIC II. 3/ 1631, pl. 126 – BMC IV/ 1723, pl. 94/ 2 – H 1/ 615 - SIR 115 – IGBI 115 - RCV 3578– Lacourt Hadrien, p. 75, Ap 11

Joli sesterce finement détaillé des deux côtés, à l'usage fine et régulière. Le flan est bien centré. Agréable patine vert foncé.

Très rare TTB**1 500€/3 000€**

Mêmes coins que l'exemplaire de la vente Roma Numismatics XIII, (2007), n° 820 (estimé 5000€). Même coin de droit que l'exemplaire de la Roccolta Medicea, Firenze (IGBI, p. 62, n° 115).

Notre exemplaire est de la plus grande rareté et avec le revers EXERC BRITANNICVS (RIC II. 3/ 1917-1919) est l'un des plus recherchés du monnayage romain, en particulier dans le monde anglo-saxon. Celui proposé par NAC, CNG et NGSA, The Geoffrey Cope Collection of Ancient Greek & Roman Bronzes, Auction 144, 8 mai 2024, n° 1064 s'est vendu 600000\$ (+ frais).

Nous sommes très heureux de pouvoir proposer ce sesterce à la vente qui constitue bien un pan de l'histoire de Rome. Pour ne pas s'y tromper, M. Jean Lacourt, dans son deuxième volume consacré aux *Sesterces des Antonins (96-192), II – Hadrien (117-138)*, 2022, p. 75, n° Ap 11, n'a recensé qu'une unique entrée pour ce revers et n'a relevé que trois exemplaires proposés à la vente récemment dont ceux de CNG, Triton et de Roma Numismatics, ainsi que celui passé dans la vente St. James, auction 48, n° 12.

Marie BRILLANT & Laurent SCHMITT

SEPTIME SÉVÈRE : UNE HISTOIRE DE FAMILLE



Dans la prochaine Live Auction du 10 décembre 2024, nous vous proposons un énigmatique et rarissime aureus de Septime Sévère et de l'un de ses fils Caracalla ou Géta. Nous allons essayer de faire la part des choses et de choisir entre les deux fils du leceptain (originaire de Leptis Magna, Libye actuelle).

Cet aureus est décrit dans le Cohen (1), le RIC (98 var.), le BMC (221) ou bien encore le Calico (2607), comme étant un aureus de Septime Sévère et de Géta. Il pourrait être en fait un aureus de Septime Sévère et de Caracalla César car Géta ne fut nommé César qu'à l'Automne 197 ou au début de l'année 198 quand son frère fut élevé à l'Augustat.

D'autre part, Septime Sévère a reçu la neuvième acclamation impériale après la suppression de l'usurpation de Clodius Albinus le 19 février 197 et il en ajoutera une dixième avant la fin de l'année 197 après les premières victoires dans la seconde guerre parthique. Septime Sévère a quitté Rome à la fin de l'été 197. Quant à Caracalla, déclaré César dès le 4 avril 196, il est déclaré *Imperator Destinatus* le 4 avril ou le 17 mai 197 d'après la Kaisertabelle (p. 157). Caracalla est élevé à l'Augustat par son père soit à l'automne 197, soit plutôt à la date anniversaire de son élévation au César, soit le 4 avril 198.

Le premier qui ait vu dans le revers, associé à Septime Sévère, un buste de Caracalla César, est P. V. Hill, dans *The Coinage of Septimius Severus and his Family of the Mint of Rome A. D. 193-217*, 2^e éd., Londres, 1977 (284). Ce nouveau classement est repris par D. R. Sear dans le RCV 2/ 6515 qui signale l'erreur ou du moins l'ambiguïté.

Si nous reprenons l'ensemble des faits et des hypothèses, nous sommes bien en présence au revers d'un buste de Caracalla César, tête nue, pas encore Auguste, mais drapé et cuirassé, âgé de 9 ans (il est né le 4 avril 188 à Lyon). C'est l'unique utilisation de la légende de revers IMPERII FELICITAS dans le monnayage de Septime Sévère qui ne sera plus réutilisée ensuite. Notre aureus est frappé afin de commémorer la victoire sur Clodius Albinus, vaincu et tué à la bataille de Lyon le 19 février 197, rappelé par la neuvième salutation impériale (IMP VIII) avant le départ de Septime Sévère pour la guerre parthique. Il affirme et justifie ainsi la place et le rôle de Caracalla (*Imperator Destinatus*) qui sera confirmé à la fin de l'année ou au plus tard le 4 avril 198, en devenant Auguste.

SEPTIME SÉVÈRE, CARACALLA OU GÉTA

Septime Sévère a deux fils de son second mariage avec Julia Domna : Caracalla, né en 188, et Géta, né en 189. Le premier devient César en 196 et Auguste en 198 ; le second est élevé au César en 198. A partir de 201, on observe un important monnayage d'émissions dynastiques qui culminera avec le retour de l'Empereur à Rome en 202. Ce retour coïncide avec ses *decennalia* et le mariage de Caracalla avec Plautille. Le point culminant de ce programme sera la célébration des Jeux Séculaires en 204. Les pièces avec portraits multiples sont extrêmement rares.

Aureus, Rome, 197

(Or, 7,33 g, 20,5 mm, 12 h), (taille 1/45 L, poids théorique : 7,22 g ; 25 deniers)



A/ L SEPT SEV PERT AVG IMP VIII

« *Lucius Septimius Severus Pertinax Augustus Imperator novum* » (Lucius Septime Sévère Pertinax Auguste revêtu de la neuvième acclamation impériale).

Buste lauré, drapé et cuirassé de Septime Sévère à droite, vu de trois quarts en arrière (A2).

R/ IMPERII FELICITAS.

« *Imperii Felicitas* » (de l'impériale Félicité)

Bustes affrontés de Septime Sévère, lauré et drapé à gauche tourné à droite et de Caracalla tête nue, drapé et cuirassé à droite tourné à gauche.

C IV/ 103, 1 cor. (IMP VIII) (300f. or) – RIC IV. 1/ 102, 98 var. – BMC/RE VI/ 56, 221, pl. 10/ 16 – RCV 6515 – Calico 2607.

Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan idéalement centré des deux côtés. Bustes de toute beauté. Monnaie fantastique ! Patine de collection.

Très rare. SPL

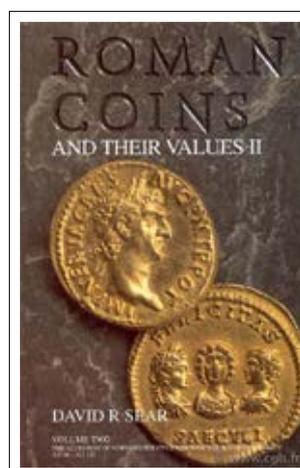
20 000€/ 30 000€

Légende ponctuée au revers. Mêmes coins que l'exemplaire du British Museum (BMC/RE VI/ 56, 221, pl. 10/ 16).

Cet aureus appartient aux grandes émissions dynastiques des années 197-204. Septime Sévère a essayé de recréer une image dynastique en associant très tôt ses fils, Caracalla (né en 188) et Géta (né en 189) au pouvoir d'abord comme César pour le premier en 196, puis comme Auguste et César en 198 pour les deux enfants. Julia Domna, la femme de Septime Sévère, a reçu le titre d'Augusta en 194 ou en 196. Plautille, la femme de Caracalla, sera associée au monnayage après son mariage.

Exemplaire sous coque NGC AU (Strike 5/5, Surface 2/5), scuffs.

Au terme de cette présentation, la leçon à tirer de cet article est de se méfier des descriptions même quand elles semblent assurées, et de toujours retourner à l'Histoire.



Lr46 - 98€

Marie BRILLANT & Laurent SCHMITT

CONSTANTIN I^{er} ET LES TRICENNALIA



Nous avons dans la prochaine Live Auction du 10 décembre 2024, un *solidus* énigmatique de Constantin I^{er} le Grand qui manque à tous les ouvrages de référence et ne se rencontre que dans la collection Leo Biaggi de Blasys (1906-1979), un industriel suisse dont la collection de monnaies d'or romaines était composée de plus de 2300 pièces (cf. H. Rambach, Provenance Glossary, p. 47).

Si le droit de notre *solidus* est tout à fait classique avec la légende CONSTANTI-NVS MAX AVG avec un buste diadémé, drapé et cuirassé à droite, caractéristique de la seconde partie du principat de l'Auguste, à partir de son vingtième anniversaire de règne anticipé en 325/6 (vicennalia), le revers existe bien mais normalement pour la première partie du règne, lié à des émissions de 317 pour l'atelier de Trèves avec des *solidi* sur de petits flans, mais avec la même représentation au revers, Mars marchant à droite entouré de captifs (RIC VII/ 179, 192-194). Ce type a aussi été frappé pour l'atelier d'Arles pour Constantin I^{er} et Licinius I^{er} (RIC VII/ 245, 115 à 117) daté aussi de 317. Ce type se rencontre aussi pour l'atelier de Siscia (RIC VII/ 427-428, 29-30) et enfin Thessalonique (RIC VII/ 501, 15 à 18) pour Constantin I^{er}, Crispus et Constantin II Césars. L'ensemble de ces monnaies, toutes frappées en 317, font référence à l'armée gauloise qui a triomphé l'année précédente de Licinius I^{er} à Cibalae, et sont peut-être liées aux conséquences de cette guerre, la nomination des Césars, Crispus, Constantin II et Licinius II le 1^{er} mars 317. Mais pourquoi ce type fait-il sa réapparition en 335, au moment où Constantin I^{er} fête son trentième anniversaire de règne (*tricennalia*, 25 juillet 335) ? Ce revers est-il là pour rappeler la fidélité de ses troupes qui ont suivi le vieil auguste tout au long de son règne depuis la mort de son père ?

Le *solidus* de la collection Léo Biaggi de Blasys et le nôtre sont de coins différents tant pour le droit que pour le revers. L'émission a pu être importante et pour notre *solidus*, de l'atelier de Trèves, distribué au cours des fêtes qui ont accompagné

les *tricennalia* aux soldats cantonnés dans la région ? Seul cet atelier est recensé pour le moment. Ce serait alors une sorte de monnaie de restitution, rappelant les revers frappés près de trois décennies plus tôt.

CONSTANTIN I^{er} LE GRAND (25/07/306-22/05/337)

Auguste (25/12/307-22/05/337)

Flavius Valerius Constantinus

Constantin est né en 274, fils de Constance Chlore et d'Hélène. Il est nommé César à la mort de son père le 25 juillet 306 et est proclamé Auguste le 25 décembre 307. Il épouse Fausta, la fille de Maximien Hercule, qui lui donnera cinq enfants dont trois Augustes. Les vingt premières années de son règne sont consacrées à s'imposer comme principal Auguste contre Maximien Hercule, Galère, Maxence, Maximin II et Licinius. Il est reconnu comme le premier empereur chrétien, bien que baptisé seulement sur son lit de mort le 22 mai 337.

Solidus, Trèves, 335

(Or, 4,47 g, 20 mm, 5 h), (taille 1/72 L, poids théorique : 4,47 g, 24 argentei)



A/ CONSTANTI-NVS MAX AVG

« *Constantinus Maximus Augustus* » (Constantin très grand Auguste).

Buste diadémé, drapé et cuirassé de Constantin I^{er} à droite, vu de trois quarts en avant (A^c) ; diadème perlé et gemmé.

R/ VIRTVS EX-ERCITVS GALL -I-// TR

« *Virtus Exercitus Galliarum* » (La Virilité de l'armée des Gaules).

Mars casqué, avançant à droite, tenant obliquement une lance de la main droite et un trophée de la main gauche, reposant sur son épaule ; à ses pieds de chaque côté, un captif assis.

C VII/ – RIC VII/ – Depeyrot – RCV -

Superbe solidus idéalement centré, avec un magnifique droit presque SPL. Très joli revers finement détaillé. Patine de collection.

Très rare. SUP/ TTB+

3 000€/ 5 000€

Type extrêmement rare, manquant aux ouvrages de référence, que nous proposons pour la première fois en vente ! Un autre exemplaire faisant partie de la collection de L. Biaggi de Blasys (n°2033) est passé en vente chez NAC (2008, Auction 49, lot n°477, adjugé 4500FS + frais, provenant du stock Hess en 1956, vendu 900FS), puis chez Gerhard Hirsch Nachfolger (2022, Auction 372, lot n°2181).

Cette contribution nous permet de vérifier si besoin en était que les monnaies romaines nous réservent encore bien des surprises et des inédits, même pour des périodes que nous pensions bien connaître.

Marie BRILLANT & Laurent SCHMITT



406 avant J.-C. Elle fut néanmoins reconstruite, mais ne retrouva pas sa splendeur d'antan. Les Romains s'emparèrent d'Agrigente en 210 avant J.-C., lors de la conquête de la Sicile.

Tétradrachme, Agrigente (Akragas) Sicile, c. 460-450/446 avant J.-C.

(Ar, 17,44 g, 24,50 mm, 2 h) (étalon attique, poids théorique : 17,28 g ; 4 drachmes).

A/ AKRAC/ANTΩΣ

(d'Agrigente)

Aigle debout à gauche

R/ Anépigraphé

Crabe vu de dessus

ANS 979 – MIAMG 3779 (3000€) - HGCS 2/ 78 (R2)

U. Westermark, *The Coinage of Akragas* c. 510-406 BC, SNU 6.2, Upsala, 2018, p. 106, n° 324 (A/ 5 – R/ 18, pl. 22/ 324.2 (4 ex.))

Monnaie centrée des deux côtés. Joli crabe, bien venu à la frappe. Faiblesse sur la tête de l'aigle. Patine grise

Très rare. TTB+

1 200€/2 200€

Mêmes coins que l'exemplaire du musée de Coburg (Westermark 324. 2, pl. 22).

La forme non rétrograde des lettres semble beaucoup plus rare et ne se rencontre que pour très peu d'exemplaires (ANS. 968, pl. 28) sans pouvoir distinguer une liaison de coin. Sur cet exemplaire, toutes les plumes de l'aigle sont identifiables ainsi que la morphologie du crabe au revers. Nous notons un début de cassure de coin perceptible dans le plumage de l'animal.

Ce type fut frappé après le rétablissement de la démocratie à Agrigente. Ce tétradrachme présente une disposition particulière pour la légende, rarement rencontrée dans le monnayage. Pour l'ensemble des tétradrachmes, U. Westermark a recensé 20 coins de droit, 96 coins de revers et 143 combinaisons. Pour le coin de droit (A/ 5), nous avons quatre coins de revers (R/ 17 à 20) pour un total de vingt-et-un exemplaires. Nous n'avons que quatre exemplaires pour notre combinaison (A/ 5 – R/ 18). Notre exemplaire se caractérise au droit par un bec proéminent ainsi que trois rangs de points avant les ailes. Les lettres de la légende sont petites. Au revers sous le crabe, nous semblons discerner les restes d'un symbole.

Nous espérons que vous ne pourrez plus jamais examiner un tétradrachme d'Agrigente sans le voir sous un œil nouveau et sans vous rappeler l'œuvre crépusculaire d'Ulla Westermark qui avait débuté sa carrière près de six décennies plus tôt avec une étude sur le monnayage du royaume de Pergame en 1961.

Marie BRILLANT & Laurent SCHMITT

Dans la Live Auction du 10 décembre 2024, nous découvrons ce très beau tétradrachme d'Agrigente, dont l'aigle et le crabe sont les épisèmes (emblèmes) de la cité. Le monnayage de la cité a fait récemment en 2018 l'objet d'un corpus de la savante suédoise Ulla Westermark (1927-2020) pour la période comprise entre 510 et 406 avant J.-C. Notre tétradrachme a été frappé pour cette période entre 460 et 420 avant J.-C. Notre exemplaire s'inscrit dans le premier groupe de ces tétradrachmes dont la période de frappe est ramassée entre 460 et 450/ 446 avant J.-C. Les poids sont souvent élevés, entre 17,20 g et 17,40 g, preuve en est avec notre pièce et un poids de 17,44 g. Ce groupe se caractérise par une titulature de la cité, constituée de petites lettres qui se lisent en continu de chaque côté de l'aigle. L'animal est bien proportionné avec de longues pattes sans support. Quant au revers, il présente un crabe ramassé « trilobé ». Ce type se rencontre dans le trésor de Centuripe (Sicile) (IGCH 2131 = Westermark 11) contenant 88 pièces d'argent dont un tétradrachme du premier groupe. Le *Terminus Post Quem* (TPQ) est fixé à 540 avant J.-C. par Jenkins.

SICILE – AGRIGENTE (472-413 avant J.-C.)

Agrigente fut fondée au VI^e siècle avant notre ère par des colons de Géla. Le monnayage semble commencer vers 550 avant J.-C. Théron, tyran d'Agrigente, s'empara d'Himère en 482 avant J.-C. Ce dernier et Gélon de Syracuse remportèrent une brillante victoire sur les Carthaginois à Himère en 480 avant J.-C., victoire qui fit relâcher l'étau que Carthage faisait peser sur l'île. Après la mort de Théron en 472 avant J.-C., la démocratie fut rétablie. En 413, Agrigente, était plutôt favorable aux Athéniens contre les Syracusains. La ville fut détruite lors de l'invasion carthaginoise de



des cités les plus anciennes de la Phénicie. La cité était réputée pour l'exploitation commerciale de la pourpre (murex). Son monnayage semble avoir débuté dans la seconde moitié du V^e siècle avant J.-C. et dura jusqu'à la conquête macédonienne en 332 avant J.-C. La ville se soumit au conquérant sans combat à l'opposé de sa voisine, Tyr qui résista pendant sept mois. Le nouveau monnayage de Sidon commença en 112-111 avant J.-C. Pompée a maintenu le statut de cité libre, confirmé ensuite par Marc Antoine. Le monnayage autonome cessa en 30/29 avant J.-C.

Dishekel, Sidon, Phénicie, c. 450-425 AC.

(Ar, 27,99 g, 28,50 mm, 12 h) (étalon phénicien, poids théorique 27,50 g ; 4 sicles ou 8 drachmes)



A/ Anépigraphe

Galère de guerre voguant à gauche avec une série de rames, ornée d'une rangée de boucliers (treize) ; au centre, mât déployé et quatre voiles ; à la poupe étendard naval et un double gouvernail ; au-dessous double ligne en zigzag pour figurer les flots ; le tout dans un grènetis cordonné.

R/ Anépigraphe

Bige au pas à gauche conduit par un aurige, tenant les rênes ; derrière une divinité barbue (ou le Grand Roi), coiffée de la cidaris et vêtue de la candys, levant la main droite ; au-dessus, en creux, un protomé de bouquetin ; le tout dans un carré creux.

BMC 1 – GC 5927 (1750£) - B traité 884, pl. CXVIII/1 – HGCS 10/ 211 – PC 5 p. 586, pl. LXXV

J. W. Betylon, Pre-Alexandrine Coinage of Sidon, MN. 21, p. 14, n°3, pl. II - J. et A. G. Elayi, *Le monnayage de la cité phénicienne de Sidon à l'époque perse (V^e - IV^e s. av. J.-C.)*, Paris, 2004, n° 19-44.

Exemplaire sur un flan très large quadrangulaire, irrégulier avec un important coup de cisaille au revers. Très belle représentation de la galère, légèrement bouchée à l'avant. Revers de bon style, mais touché par la marque de démonétisation bien visible. Patine de collection ancienne.

Très rare. TTB/ TB+

2 000€/ 4 000€

Importante marque de démonétisation au revers à trois heures sur la tranche et dans le champ. Sur cet exemplaire, on distingue une masse entre les mâts ressemblant à un personnage.

Avec son certificat d'exportation n°225189 délivré par le ministère français de la Culture.

Sidon était le principal port d'exportation de la pourpre (murex) et aussi un port militaire, d'où la présence de la galère au droit. Au revers, le char triomphal pourrait représenter une procession avec le roi Achéménide. Il pourrait s'agir d'Artaxerxès I^{er} (465-

Dans l'actuelle Live Auction dont la date de clôture est fixée au 10 décembre 2024, ce n'est pas un, mais deux dishekels que vous pouvez découvrir. Ces pièces très lourdes dont la masse pondérale est proche de 28 grammes sont parmi les plus lourdes de l'Antiquité, en particulier pour la côte phénicienne. Elles montrent la richesse de cette région et de Sidon en particulier. Ces pièces de deux shekels font leur apparition dans la deuxième moitié du IV^e siècle avant J.-C. Elles sont frappées par la longue liste des rois de Sidon qui s'égrène entre 425 et 333 avant J.-C., de Ba'alshillem I (425-417/6 A. C.) jusqu'à Ab'dashtart II (347-333 A. C.) sans oublier le satrape Mazaïos (353-333 A. C.) qui est le dernier à monnayer au moment de l'arrivée d'Alexandre le Grand dans la région. Outre le dishekel, nous trouvons aussi le demi-shekel, mais pas le shekel ainsi qu'une importante série divisionnaire allant du quart de shekel jusqu'au soixante-quatrième de shekel au moins pour certains types. La plus grosse dénomination devait être réservée pour le commerce ou stipendier les officiers des armées phéniciennes, déjà et toujours en conflit avec leurs voisins. Parallèlement, les plus petites monnaies, dont la masse ne dépassait pas 0,10 g, étaient utilisées dans les échanges quotidiens dans une économie fortement monétarisée en fonction des multiples dépôts monétaires qui ont été retrouvés associant parfois pièces et « hacksilber » ou argent fractionné.

PHÉNICIE – SIDON (V^e – IV^e siècle avant J.-C.)

Sidon était avec Tyr l'un des principaux ports de la côte phénicienne, essentiellement un port militaire. Sidon était l'une

SIDON : UN MONNAYAGE QUI PÈSE LOURD !

424 avant J.-C.). Précédemment, ce type était présenté comme un tetrashekel.

Dishekel, Sidon, Phénicie, c. 425 - 417/410 AC.

(Ar, 27,25 g, 27 mm, 12 h) (étalon phénicien, poids théorique: 27,50 g ; 4 sicles ou 8 drachmes)



A/ Anépigraphie

Galère de guerre avec un rang de rameurs et sans voile amarée à gauche devant les murs fortifiés d'une enceinte de ville crénelée et flanquée de cinq tours sur une ligne d'exergue ; à l'exergue deux lions opposés.

R/ (BM) Inscription phénicienne

Bigie bondissant à gauche conduit par un aurore, tenant les rênes ; derrière une divinité barbue (ou le Grand Roi), coiffée de la cidaris et vêtue de la candys, levant la main droite ; au-dessous, en creux, un protomé de chèvre à droite surmontée d'un soleil rayonnant ; le tout dans un grènetis circulaire cordelé.

BMC 6 – GC 5930 (1250£) - B 1565, pl. XXIX/21 - B Traité 889, pl. CXVIII/5 – HGCS 221 (R2) – PC 11, p. 587, pl. LXV

J. W. Betlyon, Pre-Alexandrine Coinage of Sidon, MN, 21, p. 17, n° 6, pl. II - J. et A. G. Elayi, *Le monnayage de la cité phénicienne de Sidon à l'époque perse (V^e - IV^e s. av. J.-C.)*, Paris, 2004, n° 237-238

Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un petit flan très épais, bien centré des deux côtés avec le grènetis visible au revers. Très belle représentation du droit avec les lions bien visibles à l'exergue. Revers de haut relief malgré une frappe un peu molle et une usure plus marquée sur le Grand Roi. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.

Très rare. TTB

4 000€/8 000€

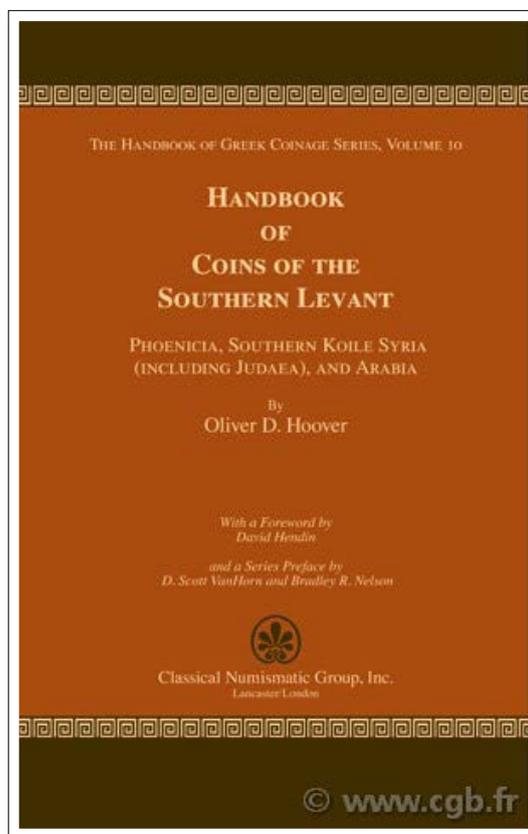
Sur cet exemplaire, nous n'avons les lettres phéniciennes (BM) qu'au revers, mais elles semblent inversées. J. Betylon signale ce fait, MN, 21, loc. cit., p. 17, note 21 : « The same

coin exists with the inscription reversed ; this was an engraver's perceptual error ».

Avec son certificat d'exportation n°225190 délivré par le ministère français de la Culture.

Au revers, le char triomphal pourrait représenter une procession avec le roi Achéménide. Il pourrait s'agir de Darius II (425/424 -405/404 avant J.-C.). Les deux lettres au revers, placées au-dessus de la scène (BM) seraient pour Ba'alshillem Ier (425-410/407 avant J.-C.) roi de Sidon. Précédemment, ce type était présenté comme un tetrashekel.

Ces lourdes et épaisses monnaies d'argent sont le témoignage prégnant d'une civilisation qui connut tôt l'usage de la monnaie et avant l'argent monnayé, du métal pesé afin d'évaluer marchandises et richesses. Ne ratez pas l'occasion d'en acquérir un exemplaire, et pourquoi pas deux !



Lh 42 : 65€

Marie BRILLANT & Laurent SCHMITT

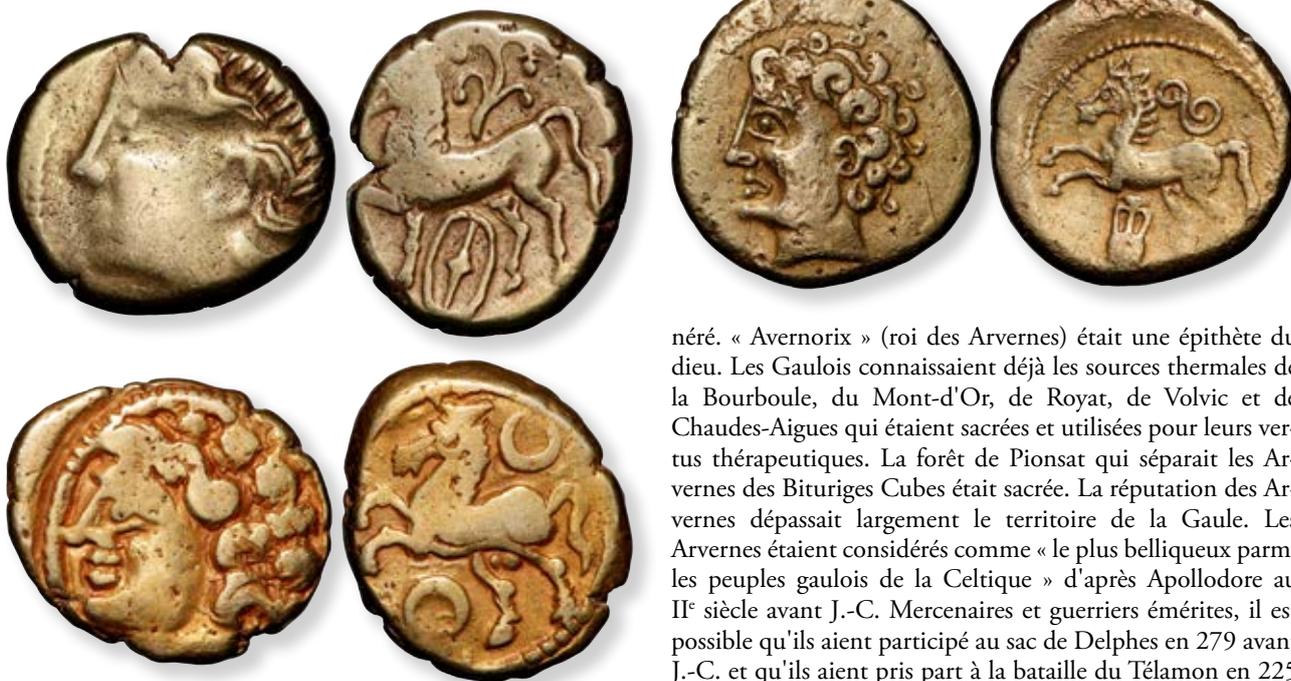
Numismatique
Paris

Excellent

Noté 4,9/5

Plus de 5000 Avis

★★★★★



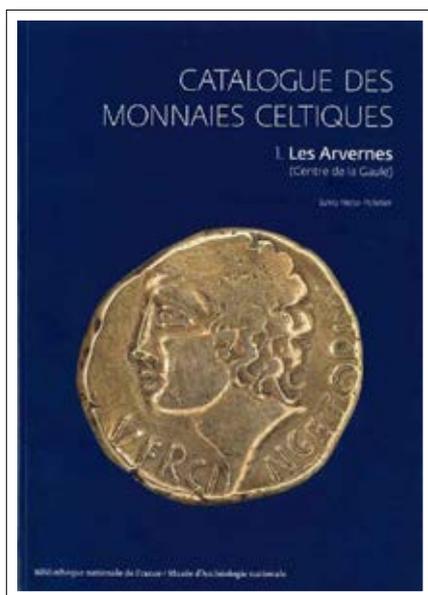
Dans la prochaine Live Auction du 10 décembre 2024, nous vous proposons pas moins de sept monnaies des Arvernes (région de Clermont-Ferrand) : trois statères en or, deux deniers en argent et deux bronzes. Depuis dix-huit mois, nous avons eu l'occasion de vous soumettre trois articles dans le *Bulletin Numismatique* consacrés au monnayage de ce peuple (BN 230, p. 30-31 ; BN 233, p. 27 ; BN 236, p. 22-23). Nous avons encore tous en mémoire le statère de Vercingétorix (bga_823857) de la Live Auction de juin 2023 qui détient toujours le record mondial de prix de vente pour une monnaie gauloise avec 390 000€ (+ les frais).

La contribution actuelle, bien que plus modeste, n'en n'est pas moins intéressante. Nous allons nous concentrer sur les trois statères en or.

ARVERNES (Région de Clermont-Ferrand) (II^e – I^{er} siècles avant J.-C.)

Les Arvernes, qui occupaient l'actuel territoire de l'ancienne province d'Auvergne, étaient le plus puissant des peuples de Gaule à la veille de la Guerre. On donne aussi ce nom aux différents peuples clients des Arvernes : Gabales, Vellaves, ou Helvii. Strabon évoque la suprématie qui avait prévalu aux IV^e et III^e siècles avant J.-C. quand les Arvernes dominaient la Gaule : « leur territoire s'étendait à l'origine jusqu'à Narbonne et aux frontières de la Massaliotide et les peuples leur était soumis jusqu'au mont Pyréné, jusqu'à l'Océan et jusqu'au Rhin », soit la presque totalité de la Gaule à la veille de la conquête. Cette puissance reposait sur le contrôle du commerce de l'étain et sur le mercenariat. Il faut cependant abandonner l'idée d'une domination économique et monétaire des Arvernes sur les autres peuples de la Gaule avant la chute de l'empire arverne. La société arverne était clanique, en raison de leur disposition géographique, dans des vallées isolées par les montagnes. Chaque groupe se retrouvait entre les mains d'une famille et de ses clients. Leur vraie capitale était l'oppidum de Gergovie, placé près de Clermont-Ferrand. Le Puy de Dôme constituait une sorte « d'Olympe » pour les Arvernes où Mercure sous sa forme gauloise de Lug était vé-

néré. « Avernorix » (roi des Arvernes) était une épithète du dieu. Les Gaulois connaissaient déjà les sources thermales de la Bourboule, du Mont-d'Or, de Royat, de Volvic et de Chaudes-Aigues qui étaient sacrées et utilisées pour leurs vertus thérapeutiques. La forêt de Pionsat qui séparait les Arvernes des Bituriges Cubes était sacrée. La réputation des Arvernes dépassait largement le territoire de la Gaule. Les Arvernes étaient très riches et leur roi Luern était connu pour sa libéralité proverbiale. Les Arvernes, qui n'avaient pas une agriculture développée, contrôlaient certainement l'orpaillage et les mines d'or de leurs contrées et celles de leurs voisins. Le fils de Luern, Bituit (Bituitos), s'opposa aux Romains qui venaient de soumettre les Salyens en s'emparant d'Entremont en 123 avant J.-C. Bituit réunit une coalition forte de deux cent mille hommes qui fut successivement battue par Domitius Ahenobarbus à la confluence de la Sorgue et du Rhône, puis de l'Isère et du Rhône, près de Valence. L'Empire arverne avait vécu. La royauté abolie fut remplacée par un système oligarchique. Celtille (Celtillos), le père de Vercingétorix fut mis à mort vers 80 avant J.-C. pour avoir essayé de reconstituer un empire arverne à son profit. Au début de la Guerre des Gaules, Vercingétorix servira dans les troupes de reconnaissance de César. Gobannitio, oncle de Vercingétorix, était l'un des chefs de la faction pro-romaine. Ce n'est qu'en 52 avant J.-C. que Vercingétorix devint le chef de la coalition des peuples gaulois contre l'occupant romain. Fort de près de deux cent cinquante mille hommes, le contingent arverne ne réussit pas à s'imposer. Vercingétorix pratiqua la politique de la terre brûlée après la chute de Genobum (Orléans), mais ne put obtenir la destruction d'Avaricum (Bourges) qui fut assiégée et prise par Jules César avec toutes ses réserves de vivres. Il remporta néanmoins une grande victoire près de Gergovie. Ayant malencontreusement poursuivi l'armée de César, il se retrouva assiégé dans Alésia. Résistant avec acharnement, il comptait sur l'armée de secours pour le délivrer, mais vaincu, il dut se rendre à César qui le conserva en vie pour le faire participer à son triomphe en 46 avant J.-C. Vercingétorix fut ensuite étranglé dans sa prison. Après la conquête, Augustonemetum (Clermont-Ferrand) est fondée et devient la capitale de la civitas. César (BG. I, 31, 45 ; VII, 3, 5, 7-9, 34, 37, 38, 64, 66, 75, 77, 89, 90 ; VIII 4, 46 76, 83, 88). Strabon (G. IV, 1-3). Tite-Live (HR., V, 34 ; XXVII, 39). Pline (HN., IV, 109 ; VII, 166, XXXIV, 45, 47) Kruta : 46, 71, 109, 111, 187, 308-310, 338-339, 349, 351.



Lc 131 : 99€

Statère d'or pâle au bouclier et au rameau, c. 120-60 avant J.-C. (bga_966105)
(Or, 7,34 g, 18 mm, 3 h)



A/ Anépigraphe

Tête féminine à gauche, les cheveux traités en lignes obliques parallèles, avec des mèches ondulées du front à la base du cou.

R/ Anépigraphe

Cheval marchant à gauche ; rameau à 6 branches au-dessus de la croupe ; bouclier avec umbo sous le poitrail.

LT 3736 – Sch/ D 97 - Sch/ L 378 - DT 3529 – CMC 1/ 71

Flan ovale et centré, éclaté à douze et sept heures. Frappe un peu molle au droit et des faiblesses au revers. Patine de collection.

Très rare. TTB

2 000€/4 000€

C'est la deuxième fois que nous proposons ce type rarissime à la vente !

Dans le catalogue du DMMA/ BnF (Cabinet des médailles, un unique exemplaire est conservé, celui dessiné dans le La Tour (BNF, 3736 AF) qui provient du trésor de Pionsat (1852), domaine de Plamont dans le Puy-de-Dôme. Un second exemplaire (CMC II/ 72) différent est conservé au musée des Antiquités Nationales de Saint-Germain-en-Laye (MAN). Un exemplaire figurait dans MONNAIES XV, n° 435 (voir commentaire).

Statère d'or aux croissants, type 1, c. 120-60 avant J.-C. (bga_966102)

(Or, 7,39 g, 18 mm, 3h)



A/ Anépigraphe

Tête masculine à gauche, la chevelure formée de deux rangées de croissants.

R/ Anépigraphe

Cheval bondissant à gauche ; au-dessus et en dessous, un croissant.

LT 3711 – DT 3549 – CMC 1/ 92

Beau statère bien centré des deux côtés. Des plats de frappe et une usure fine et régulière. Patine de collection.

Très rare. TTB+

2 500€/ 5 000€

Type excessivement rare, que nous présentons pour la première fois à la vente ! La variété 2 de cette classe II aux croissants est d'un style plus fruste que la première.

L'exemplaire acquis par le Cabinet des médailles (CMC 1/ 92) en 1872 provenait de la collection de Saulcy. Quant aux deux autres exemplaires du même type (CMC 1/ 93 et 94), ils proviennent du trésor de Pionsat (1852), domaine de Plamont (Puy-de Dôme). Encore une fois, dans MONNAIES XV, n° 434, nous proposons un exemplaire du même type (voir commentaire).

Statère d'or à l'esse et à l'amphore, anépigraphe, type 1d, c. 60 avant J.-C. (bga_966096)

(Or, 7,42, 19 mm, 2 h)



A/ Anépigraphe

Tête masculine, jeune, imberbe à gauche, les cheveux courts.

R/ Anépigraphe

Cheval bondissant à gauche ; une esse couchée au-dessus de la croupe ; amphore sous le poitrail.

LT 3728 – Sch/L 390 - DT 3574 – CMC 1/ 126

Beau statère presque SUP, à la frappe légèrement décentrée au revers. De fines rayures et de petites coups. Patine de collection.

Très rare. TTB+

3 000€/ 6 000€

La tête au droit est d'un style très particulier, comme sur le DT 3574, variété 3 du type I à l'amphore et au S couché.

Notre statère appartient au groupe très important du type CAS (anépigraphe) de type 1 étudié par S. Nieto-Pelletier dans le Catalogue des monnaies celtiques, les Arvernes, type Id (tête, anépigraphe) n° 126. Brigitte Fischer avait dressé dans les Mélanges Lerat un inventaire de ce monnayage qui reste un modèle du genre.

Ces trois monnaies proviennent d'une ancienne collection formée dans la première moitié du XX^e siècle.

Nos trois statères ne sont pas sans rappeler ceux que nous avons proposés dans MONNAIES XV n° 433-436 qui provenaient d'une collection constituée avant la première guerre mondiale. Vous avez ainsi l'occasion d'obtenir un ou plusieurs exemplaires dont les « pedigres » pourraient remonter au XIX^e siècle et au trésor de Pionsat (TAF VI/ 8), découvert en 1852 sur le site de Plamont dans un champ, dénommé les « Beaux-Pierres » par un paysan devenu le « Champ du trésor » dans un pot de terre contenant 200 à 300 statères d'or Arvernes qui furent rapidement dispersés sans étude préalable et dont seulement 51 exemplaires ont pu être isolés par F. Malacher.

Viviane BÉCLIN & Laurent SCHMITT

INTERNET AUCTION

DU 17 DÉCEMBRE 2024 : TOUS AU ZOO AVEC CGB.FR !

Vous avez déjà eu plusieurs fois l'occasion en 2024 de découvrir des ventes thématiques qui ont rencontré l'adhésion et les offres des collectionneurs.

Juste avant les Fêtes, Cgb.fr vous invite à découvrir 441 lots de monnaies, médailles et jetons avec le thème des animaux représentés sur les monnaies. Parmi cette sélection, nous voudrions attirer votre attention sur les 120 monnaies antiques qui ont été retenues pour illustrer cette thématique.



Parmi elles, vous trouverez 20 monnaies grecques et 30 monnaies romaines impériales. Plus surprenant sont les 60 monnaies provinciales principalement illustrées par des tétradrachmes syro-phéniciens. Pour clore cette sélection, 20 monnaies gauloises viennent illustrer ce choix.



Pour les gauloises, si le cheval, libre ou monté et le sanglier ont une place de choix dans la ménagerie celtique, vous pourrez aussi trouver des lions, un éléphant, une louve ou un taureau, plus surprenant un poisson sur un bronze celtibère. Quant aux monnaies grecques, le choix est plus varié et nous retrouvons outre les équidés, la chouette, un crabe, un loup, un bélier, un aigle, un taureau, des serpents mais plus exo-

tique, un zébu sur un bronze de Bactriane. Pour les 30 monnaies romaines, outre les animaux habituels, nous rencontrons aussi le paon, un chien de chasse (lévrier), un crocodile, un dromadaire et même un scorpion. Enfin sur les monnaies provinciales avec 60 pièces, c'est principalement l'aigle qui domine sous toutes ses formes, mais pas uniquement. Nous rencontrons aussi le dromadaire, des serpents, un lion et des taureaux sans oublier des chevaux.



Pour débiter et vous procurer les premiers animaux de votre collection, vous trouverez des prix de départ compris entre 60€ et 300€ pour les monnaies grecques, 25€ et 400€ pour les romaines, 60€ et 400€ pour les provinciales et enfin 80€ et 600€ pour les monnaies celtiques. Nous sommes persuadés que vous trouverez l'animal de compagnie qui vous convient et que ce type de vente vous aura permis d'aborder les monnaies antiques d'une autre manière. Bonnes Fêtes et bons achats.



*Viviane BÉCLIN, Marie BRILLANT
& Laurent SCHMITT*

DÉPOSEZ
 VOS MONNAIES ET BILLETS
 AUPRÈS
 DE CGB NUMISMATIQUE PARIS



cgb.fr

Numismatique
 Paris

contact@cgb.fr
 36 rue Vivienne 75002 Paris
 FRANCE



Syndicat National du
 Commerce de l'Antiquité,
 de l'Occasion et des
 Galeries d'Art



.....
 DISTRIBUTEUR
 AGRÉÉ



À NE PAS MANQUER EN DÉCEMBRE !

Lors de la quatrième séance en distanciel des Amis des Romaines (ADR), ne manquez pas la séance du lundi 16 décembre 2024 à 20h30 précises, qui permettra à Jean Rougemont de nous présenter une communication sur, *les monnaies d'Égypte : des Pharaons aux Lagides*.

BUSTE HÉROÏQUE

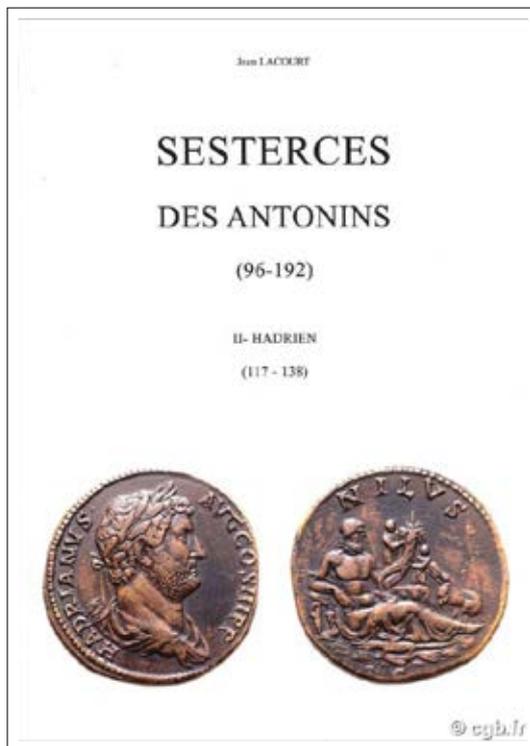
Le mois dernier nous avons pu découvrir une présentation d'Alexis Chapat sur le thème de Trajan héroïque : approche historique et numismatique d'après les bustes monétaires. Mais qu'entend-on par « buste héroïque ». Il faut différencier la tête, qu'elle soit nue, laurée, radiée ou diadémée, parfois complétée par des attributs : *paludamentum* (manteau du général victorieux), *gorgoneion* (tête de Gorgone complétée parfois de l'égide) qui se caractérise par une tête qui s'arrête à la base du cou du buste héroïque qui dans les mêmes conditions représente la même tête avec la poitrine visible, avec les pectoraux et parfois les tétons (thorax). Il ne faut cependant pas confondre ce buste nu héroïque avec les exemplaires cuirassés avec la cuirasse anatomique (*lorica heroica*) qui présente parfois le même aspect, mais agrémenté des ptéryges, marqueurs du buste cuirassé. Ce type de buste fait son apparition dans le monnayage impérial à partir de Trajan. (cf. P. Bastien, *Le buste monétaire des empereurs romains, III*, Wetteren, 1994, pl. 40 et 45, comparable avec les bustes impériaux sculptés (idem, pl. 41-42, 44, 46-47). On les rencontre

aussi pour Hadrien, mais ils auront tendance à disparaître pour les autres empereurs de la dynastie antonine, cantonnés seulement aux médaillons. Ce type de bustes est toujours rare, en particulier pour les exemplaires les plus complets et se rencontre plus particulièrement sur les bronzes (sesterce, dupondius et as), mais aussi plus rarement sur l'argent (denier) et l'or (aureus).

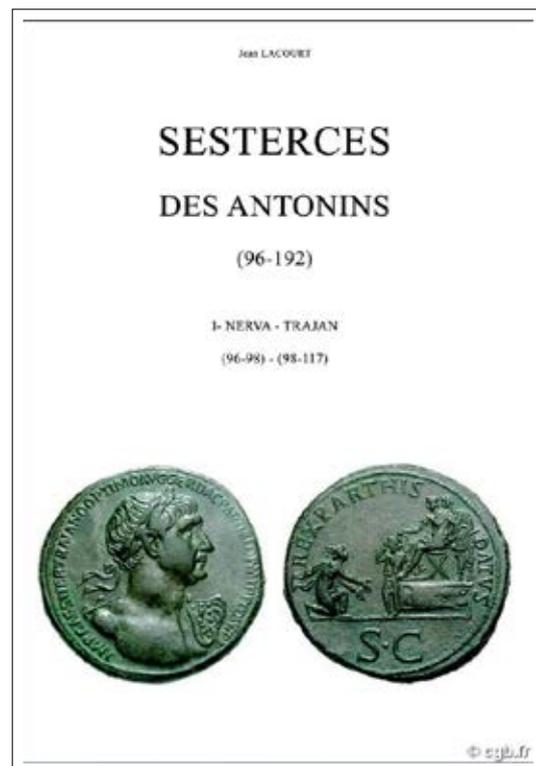


DATATION ET AUGUSTÆ

Si les datations pour les Augustes (empereurs) ne posent en général pas de problème de datation au Haut Empire, et encore, grâce aux puissances tribunitiennes, consulats, acclamations impériales et différents titres ou marqueurs, il n'en n'est pas de même pour les femmes (impératrices) parées du titre d'Augusta. En effet, à de rares exceptions, ces monnaies ne sont jamais datées comme celles de leurs époux, père ou familiers. C'est une remarque de l'un de nos lecteurs canadiens dans le BN 245, octobre 2024, p. 23, à propos d'un denier de Faustine mère, morte fin 140, épouse d'Antonin le Pieux (138-168) qui nous amène à vous fournir quelques précisions.



Ls 99 : 65€ (Hadrien, 372 p.)



Ls 98 : 35€ (Trajan, 224 p.)

LA CHRONIQUE DES AMIS DES ROMAINES - (ADR 002)



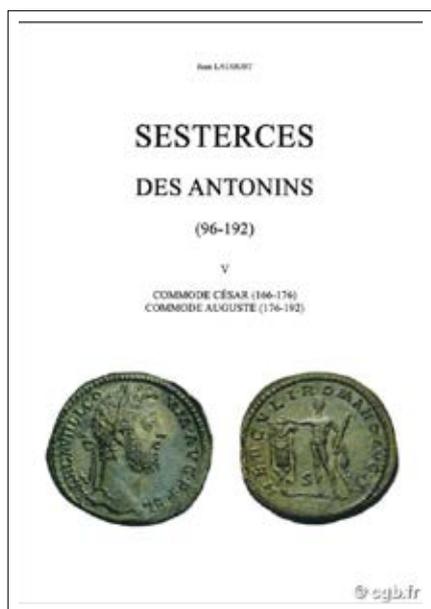
Les monnaies de cette Augusta sont faciles à repérer et à situer avant sa mort. Le titre d'Augusta lui a été concédé à l'accession de son époux après le 10 juillet 138. Il est beaucoup plus difficile de dater les monnaies posthumes de Faustine qui ont été frappées pendant une longue partie du règne. C'était l'objet de la rectification de notre lecteur dans le dernier BN qui contestait la datation que nous avons fournie pour le denier concerné. La numismatique est une science en perpétuelle évolution. Pour n'évoquer que la période récente depuis un siècle et demi environ (Cohen), les datations des monnaies ont beaucoup évolué en passant par le RIC ou le BMC. Des avancées substantielles sont intervenues pour les Antonin avec la parution de l'ouvrage de P. V. Hill, *The Dating and Arrangement of the Undated Coins of Rome A. D. 98-148*, Spink, London, 1970, et la parution récente d'un ouvrage de M. Beckmann, *Diva Faustina Coinage and Cult in Rome and the Provinces*, ANS, NS 26, New York, 2012, qui ont renouvelé notre vision sur ce monnayage en faisant intervenir pour la datation, la séquentialisation des émissions et l'étude des

liaisons de coins. J. Lacourt a renouvelé, dans le même ordre d'idée, le monnayage de bronze avec *les Sesterces des Antonins (96-192) III – Antonin le Pieux (138-161)* qui traite aussi du monnayage de Faustine mère (p. 185-210 et 260-271, pl. 25-30). Pour l'histoire et la chronologie, nous renvoyons nos lecteurs à l'ouvrage fondamental de D. Kienast (+), W. Eck, M. Heil, *Römische Kaiser Tabelle, Grundzüge einer römische Kaiserchronologie*, 6, überarbeitete Auflage, WBG, Darmstadt, 2017.

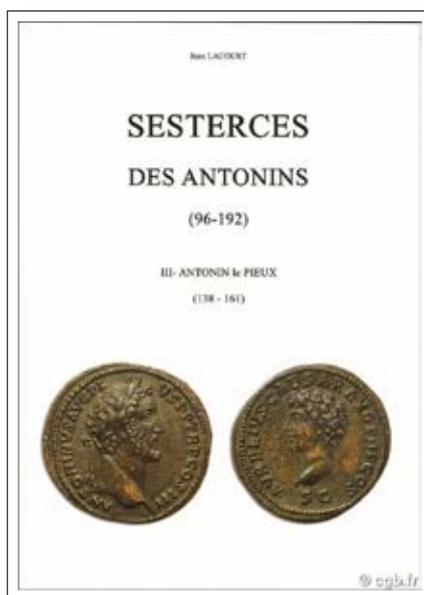
LE CINQUIÈME VOLUME DES SESTERCES SERA SOUS LE SAPIN !

Vous l'attendiez tous, nous l'espérons. Le cinquième et dernier volume consacré aux sesterces des Antonins (98-192), réservé au règne de Commode (César 166-176, Auguste 176-192), sous la plume de Jean Lacourt, sort début décembre, après la parution du BN 247, mais sera sous les sapins pour Noël. Son tirage n'est que de 200 exemplaires, alors n'attendez pas pour vous le procurer et profitez-en pour acquérir l'un des quatre ou pourquoi pas les quatre premiers volumes de cette saga de près de 1600 pages ! Vous trouverez son compte-rendu détaillé dans le BN 248 de janvier 2025.

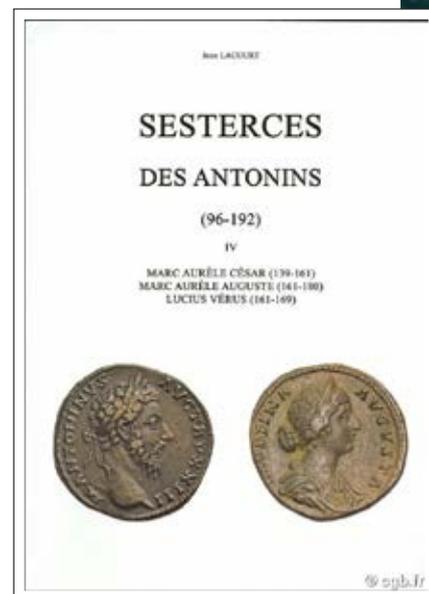
Laurent SCHMITT (ADR 007)



Ls 119 : 49€ (Commode, 232 p.)



Ls 100 : 65€ (Antonin, 332 p.)



Ls 117 : 69€ (Marc Aurèle, 428 p.)



Suite à la parution en septembre 2023 de l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution, 1610-1794*, nous sommes arrivés au constat que plus de 4 000 monnaies attestées par les archives n'avaient pas encore été retrouvées. L'apport des collectionneurs est essentiel afin de parfaire nos connaissances des monnayages de l'Ancien Régime. Le *Bulletin Numismatique* apparaît comme le support idéal pour faire connaître vos monnaies inédites. Nous nous attacherons à les publier en les agrémentant d'informations inédites qui ne pouvaient pas tenir dans l'ouvrage, telles que les poids monnayés, les chiffres de mise en boîte ou bien le nombre et les dates extrêmes des délivrances. Votre aide est précieuse et essentielle pour aboutir, dans quelques années, à une seconde édition de ce livre.

Arnaud CLAIRAND

LE LOUIS D'OR AU SOLEIL DE LOUIS XIV, FRAPPÉ EN 1709 À LA ROCHELLE (H)

Paul Samson nous a signalé un louis d'or au soleil de Louis XIV, frappé en 1709 à La Rochelle (H) qui a été proposé dans la vente Monnaies de Collection, Monaco, des 23-24 octobre 2024, n° 827. Cette monnaie est attestée à partir des archives dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 33 033, p. 348, mais y est signalée comme n'étant pas retrouvée. D'après nos recherches en archives 43 966 louis ont été mis en circulation suite à 13 délivrances entre le 22 juin 1709 et le 31 décembre 1709. Le poids monnayé a été de 1 465 marcs 4 onces 11 deniers 18 grains. Pour cette production 116 louis ont été mis en boîte. Il est à remarquer que cette monnaie ne présente pas de différents de directeur et de graveur. Il s'agit du premier louis d'or au soleil de La Rochelle retrouvé et nous ignorons si ceux frappés entre 1710 et 1715 portent, ou ne portent pas, de différents.



LE DOUBLE LOUIS D'OR AUX QUATRE L DE LOUIS XIV, FRAPPÉ SUR FLAN RÉFORMÉ EN 1696 À RENNES (9)

Paul Samson nous a signalé un double louis d'or aux quatre L de Louis XIV, frappé sur flan réformé en 1696 à Rennes (9) qui a été proposé dans la vente Monnaies de Collection, Monaco, des 23-24 octobre 2024, n° 825. Cette monnaie est absente de l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 33 021, p. 302. Les registres des délivrances des espèces réformées à Rennes en 1696 ne sont pas connus.



LE DOUBLE LOUIS D'OR AUX ÉCUS OVALES DE LOUIS XVI, FRAPPÉ EN 1777 À METZ (AA)

Paul Samson nous a signalé un double louis d'or aux écus ovales de Louis XVI, frappé en 1777 à Metz (AA) qui a été proposé dans la vente Gadoury des 25-26 octobre 2024, n° 299. Cette monnaie, attestée à partir des archives dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 35 001, p. 1 050, n'y est pas signalée comme retrouvée. Cette monnaie est particulièrement rare avec seulement 525 doubles louis d'or frappés, pour un poids de 34 marcs 7 onces 21 deniers 2 grains. Le chiffre de mise en boîte est de quatre exemplaires.



LE DEMI-ÉCU AUX INSIGNES DE LOUIS XIV, FRAPPÉ SUR FLAN RÉFORMÉ EN 1701 À NANTES (T)

Dans la live auction du 4 mars 2025 sera présenté sous le n° bry_971735 un demi-écu aux insignes de Louis XIV, frappé sur flan réformé en 1701 à Nantes (T) (13,47 g, 35,5 mm, 6 h.). Cette monnaie est totalement absente de l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 33 169, p. 575. Les chiffres de frappe des espèces réformées à Nantes en 1701 ne sont pas conservés.



LE DEMI-LOUIS D'OR AUX INSIGNES DE LOUIS XIV, FRAPPÉ SUR FLAN RÉFORMÉ EN 1704 À STRASBOURG (BB)

Paul Samson nous a signalé un demi-louis d'or aux insignes de Louis XIV, frappé sur flan réformé en 1704 à Strasbourg (BB) qui a été proposé dans la vente Gadoury des 25-26 octobre 2024, n° 228. Cette monnaie est totalement absente de l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 33 031, p. 341. Le chiffre de frappe serait de seulement 400 louis d'or, chiffre comprenant des doubles louis. Au moins huit louis ayant été retrouvés, ainsi qu'un double louis et maintenant un demi-louis, le chiffre des espèces réformées a certainement été sous-estimé.



LE LOUIS D'OR AUX ÉCUS OVALES INCLINÉS, TÊTE CEINTE D'UN BANDEAU DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1761 À LIMOGES (I)

Messieurs Rudy Coquet et Laurent Malet nous ont adressé la photographie - ainsi qu'à Jacques Vigouroux, pour le site de la Société Numismatique du Limousin (SNL87) - d'un louis d'or aux écus ovales inclinés, tête ceinte d'un bandeau de Louis XV, frappé en 1761 à Limoges (I). Cette monnaie est attestée par les archives et est signalée comme n'étant pas retrouvée dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*. Le registre des délivrances n'est pas conservé, mais le poids d'or monnayé en 1761 à Limoges est connu. Avec 56 marcs 2 onces 21 deniers 7 grains monnayés, nous pouvons estimer la quantité frappée à 1 691 louis d'or. 10 louis ont été mis en boîte.



LE DEMI-ÉCU AUX HUIT L, 2^e TYPE, DE LOUIS XIV, FRAPPÉ SUR FLAN RÉFORMÉ EN 1704 À POITIERS (G)

Rémi Thieux nous a gentiment expédié la photographie d'un demi-écu aux huit L, 2^e type, de Louis XIV, frappé sur flan réformé en 1704 à Poitiers (G). Cette monnaie est totalement absente de l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 33 184, p. 604. Les chiffres de frappe des espèces réformées à Poitiers en 1704 ne sont pas connus.



LE DEMI-ÉCU AU BUSTE APOLLINIEN DE LOUIS XIV, FRAPPÉ EN 1663 À RENNES (9), SOUS LE JUGE-GARDE JOSEPH CHUPEAU, SIEUR DE LA MUSSE (ÉTOILE ET ROSE)

Damien Bourbon nous a gentiment adressé la photographie d'un demi-écu au buste apollinien de Louis XIV, frappé en 1663 à Rennes (9) ayant comme différent une étoile à cinq rais au-dessus du buste et une rose à cinq pétales en début de légende du revers. Dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 33 130, p. 448, nous avons retrouvé des demi-écus portant comme différent un croissant et une coquille mis en circulation suite à 17 délivrances entre le 6 janvier et le 30 juin 1663 et indiquions que des demi-écus avec étoile et rose restaient à retrouver. Ces derniers demi-écus ont été frappés sous l'exercice du nouveau juge-garde Joseph Chupeau, sieur de la Musse. Ils ont été mis en circulation suite à cinq délivrances du 14 juillet au 3 octobre 1693. 70 demi-écus ont été mis en boîte et le poids monnayé a été de 1 260 marcs, si bien que la production peut être estimée à 22 470 exemplaires.



LE DOUBLE LOUIS D'OR AUX ÉCUS OVALES, TÊTE CEINTE D'UN BANDEAU DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1770 À NANTES (T)

Paul Samson nous a signalé un double louis d'or aux écus ovales, tête ceinte d'un bandeau de Louis XV, frappé en 1770 à Nantes (T) qui a été proposé dans la vente Gadoury des 25-26 octobre 2024, n° 284. Cette monnaie est attestée à partir des archives dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 34 017, p. 801, mais n'y était pas retrouvée. D'après le poids monnayé de 53 marcs 1 once 15 deniers 6 grains, la production est estimée à 798 doubles louis d'or et ces monnaies furent mises en circulation suite à quatre délivrances. 7 doubles louis ont été mis en boîte.



LE DEMI-ÉCU AUX HUIT L, 1^{er} TYPE DE LOUIS XIV, FRAPPÉ SUR FLAN RÉFORMÉ EN 1690 À LILLE (L COURONNÉE) AVEC UN CARRÉ DE DROIT UTILISANT LE POINÇON DE BUSTE LA

Florence Nys nous a expédié la photographie d'un demi-écu aux huit L, 1^{er} type de Louis XIV, frappé sur flan réformé en 1690 à Lille (L couronnée) avec un carré de droit utilisant le poinçon de buste LA 13,30 g). Pour les demi-écus frappés sur des flans de conversion, nous avons retrouvé des exemplaires avec les bustes LA ou LB et pour les espèces réformées uniquement des monnaies frappées avec un carré utilisant le buste LB. Les chiffres de frappe des espèces réformées à Lille ne sont pas connus.



LE DEMI-ÉCU AUX TROIS COURONNES DE LOUIS XIV, FRAPPÉ EN 1713 À BAYONNE (L)

Dans la live auction du 4 mars 2025, sera présenté sous le numéro bry_971225 un demi-écu aux trois couronnes de Louis XIV, frappé en 1713 à Bayonne (L) (15,3 g, 32,5 mm, 6 h.). Cette monnaie est signalée à partir des archives dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 33 194, mais n'est pas retrouvée dans cet ouvrage. Le chiffre de mise en boîte étant de 362 demi-écus et la production en 1713 de 367 483 écus, en écus, demis, quart et dixièmes d'écu, la production des demi-écus est estimée à 241 650 exemplaires.



LE DEMI-ÉCU À LA MÈCHE LONGUE DE LOUIS XIV, FRAPPÉ EN 1655 À POITIERS (G)

Damien Bourbon nous a expédié la photographie d'un demi-écu à la mèche longue de Louis XIV, frappé en 1655 à Poitiers (G). Cette monnaie est signalée d'après les archives dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 33 116, p. 403 mais n'est pas retrouvée. D'après les archives, il existerait des demi-écus sans différents et d'autres devant présenter un point placé entre le millésime 1655 et la lune du maître, afin de distinguer l'exercice de l'essayeur commis Élie Tetteau, de celui de Jacques Souriceau, essayeur en titre ayant dû se rendre à La Rochelle. Pour ces monnaies avec un point entre le millésime et « la lune », il y eut quatre délivrances du 1^{er} au 15 décembre 1655 (AN, Z1b 413 et Z1b 695). L'exemplaire signalé par Damien Bourbon présente un gros point en début de légende du revers, mais de lune. Il faudrait retrouver d'autres demi-écus frappés en 1655 à Poitiers afin de déterminer à quel exercice rattacher cette monnaie. En attendant, nous l'attribuons à l'exercice de l'essayeur Élie Tetteau.



L'ÉCU À L'ÉCU DE FRANCE DE LOUIS XV, FRAPPÉ SUR FLAN RÉFORMÉ EN 1720 À POITIERS (G)

Emmanuel Letard nous a gentiment signalé un écu à l'écu de France de Louis XV, frappé sur flan réformé en 1720 à Poitiers (G). Cette monnaie est totalement absente de l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 34 115, p. 869. Les chiffres de frappe des espèces réformées à Poitiers en 1720 ne sont pas connus.



LE LOUIS D'OR AUX ÉCUS OVALES, BUSTE HABILÉ DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1729 À BOURGES (Y)

Paul Samson nous a gentiment adressé la photographie d'un louis d'or aux écus ovales, buste habillé de Louis XV, frappé en 1729 à Bourges (Y). Cette monnaie est attestée à partir des archives dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 34 015, p. 774. D'après nos recherches en archives, 257 marcs 4 onces 18 deniers d'or ont été frappés, si bien que nous pouvons estimer la production à 7 728 louis d'or. 20 louis ont été mis en boîte.



LE DIXIÈME D'ÉCU AUX BRANCHES D'OLIVIER, TÊTE CEINTE D'UN BANDEAU DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1740 À BOURGES (Y)

Florence Nys et Rémi Thieux nous ont aimablement expédié la photographie d'un dixième d'écu aux branches d'olivier, tête ceinte d'un bandeau de Louis XV, frappé en 1740 à Bourges (Y). Cette monnaie est signalée d'après les archives dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 34 134, p. 987, mais n'avait pas été retrouvée. D'après nos recherches en archives, 13 290 dixièmes d'écu ont été mis en circulation suite à deux délivrances du 30 juin au 26 novembre 1740. Le poids monnayé a été de 160 marcs 2 onces. Pour cette production, trois dixièmes d'écu ont été mis en boîte (sources AN, Z1b 851).



LE DIXIÈME D'ÉCU AUX BRANCHES D'OLIVIER, TÊTE CEINTE D'UN BANDEAU DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1744 À BOURGES (Y)

Dans la boutique internet de CGB, sous le n° bry_969202 (2,83 g, 21,5 mm, 6 h.), est présenté un dixième d'écu aux branches d'olivier, tête ceinte d'un bandeau de Louis XV, frappé en 1744 à Bourges (Y). Cette monnaie est signalée d'après les archives dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 34 134, p. 989, mais n'avait pas été retrouvée. D'après nos recherches en archives, 11 450 dixièmes d'écu ont été mis en circulation suite à trois délivrances du 28 mars au 30 décembre 1744. Le poids monnayé a été de 139 marcs 1 once 12 deniers. Pour cette production, trois dixièmes d'écu ont été mis en boîte (sources AN, Z1b 851).



LE LOUIS D'OR AUX ÉCUS OVALES, TÊTE CEINTE D'UN BANDEAU DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1770 À MONTPELLIER (N)

Benjamin Braux nous a gentiment expédié la photographie d'un louis d'or aux écus ovales, tête ceinte d'un bandeau de Louis XV, frappé en 1770 à Montpellier (N). Cette monnaie était signalée d'après les archives dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 34 018, p. 819 mais n'était pas encore retrouvée. D'après nos recherches en archives, 2 763 louis d'or ont été mis en circulation suite à cinq délivrances du 3 mars au 17 septembre 1770. Le poids monnayé a été de 92 marcs 1 denier 6 grains. Le chiffre de mise en boîte est de 16 louis d'or (Sources : Collin, p. 286, AD Hérault, 3B 15 et CAÉF, MP A3/19)





Je collectionne depuis une quinzaine d'années les monnaies françaises. Auparavant, j'ai collectionné pendant plus de 30 ans les timbres, mais n'habitant pas en France, j'ai collectionné les émissions du pays où je faisais vie, c'est-à-dire au Venezuela. Quand j'ai commencé à collectionner, j'achetais comme tout débutant les émissions qui venaient de sortir, mais après quelques années, j'ai compris que c'était une histoire sans fin. J'ai donc changé ma vision et je me suis spécialisé en ne collectionnant que la toute première série de 1859. Avec le temps et l'argent aidant, j'ai pu assembler une très belle collection que j'ai bien vendue quand j'ai senti que le vent tournait, et de nos jours la philatélie est très mal en point. Quelques années après, j'ai commencé à m'intéresser aux monnaies françaises, en choisissant peu de domaines bien définis, que j'ai réduits avec le temps étant donné la hausse des prix et la baisse de mes recettes.

Je suis régulièrement les ventes aux enchères qui se déroulent en France et à l'étranger de monnaies principalement françaises, mais aussi anglaises, italiennes et espagnoles.

De façon générale, les prix réalisés sont encore à la hausse pour de nombreuses pièces exceptionnelles. En fait, plus on recule dans le temps et plus les monnaies dans des états de conservation hors du commun sont rares ou très rares, d'où les prix chaque fois plus élevés.

Je collectionne uniquement les monnaies en argent de très belle qualité, mais avec le temps, j'ai compris qu'il était économiquement bien plus intéressant de collectionner les monnaies en or qui se revalorisent généralement davantage. Je pense même que si j'avais investi en or de bourse au lieu de collectionner, j'aurais probablement aujourd'hui un capital plus conséquent. Je tiens à préciser que je ne regrette pas mon choix, c'est uniquement une constatation. C'est un fait qu'avoir de l'argent sur un compte en banque ne procure pas un plaisir particulier à la différence d'une collection !

Quand j'étudie les prix réalisés pour différents types de pièces, l'or est toujours gagnant par rapport aux autres métaux. La réalité est que les monnaies les plus prestigieuses sont en or et les personnes fortunées ont une préférence marquée pour ce type de monnayage, que les monnaies soient romaines, royales ou du XIX^e siècle.

Dans de nombreuses occasions, les pièces qui se vendent le plus cher sont des essais ou des flans brunis.

Je précise que ceci est cependant valable pour les très belles pièces et plus la pièce est rare et plus le prix tendra à la hausse, par contre ce n'est pas le cas pour celles qui sont dans un état courant. Aujourd'hui par exemple une 20 francs 1811A qui n'est pas une monnaie rare a une valeur qui oscille autour de 700€ en AU55 (TTB), par contre la même pièce en MS65+ en vaut 8 000€ ; la différence de prix est due au fait qu'en TTB il existe plusieurs centaines de pièces, mais il y en a une seule en MS65+. Si un collectionneur est intéressé par cette pièce en TTB, il ne va pas mettre n'importe quel prix car il sait que cette monnaie n'étant pas rare, il la trouvera ultérieurement, ce qui ne sera pas le cas pour celle en MS65+.

De façon générale, les très belles monnaies en argent sont bien plus rares que celles en or, et celles en cuivre le sont davantage, l'explication étant la thésaurisation, mais cela ne change rien à la réalité des prix du marché !

J'ai constaté également que les pièces en argent exceptionnelles et parfois uniques dans une qualité donnée (MS66, MS67, MS68) obtiennent des prix inimaginables.

En suivant les ventes aux enchères au niveau mondial, on peut remarquer que les hausses diffèrent selon le pays et cela peut s'expliquer de la façon suivante. Quatre facteurs interviennent sur les prix des monnaies d'un pays en particulier ; le nombre de collectionneurs de ce pays, le niveau de vie, le nombre de personnes à l'étranger qui collectionnent ce pays et finalement si la numismatique est considérée aussi comme un type d'investissement.

Pour ce qui est des domaines anciens propres à un pays comme par exemple pour la France les gauloises ou les féodales, la quantité de collectionneurs dans les pays développés a diminué avec le temps étant donné la hausse des dépenses avec une stagnation des salaires et l'incertitude économique. Par contre, l'apparition de l'Euro en tant que monnaie a déclenché un certain engouement pour ce type de collection qui est en fait très abordable, mais il y a énormément de stock et je ne vois pas de hausse dans ce domaine particulier dans le futur.

La quantité de collectionneurs d'un pays, ainsi que le niveau de vie, sont liés au développement économique du pays, à sa culture et à son éducation. Si l'économie d'un pays a tendance à se dégrader, le niveau de vie baissera systématiquement, les personnes auront tendance à faire des économies et le superflu sera mis de côté. D'autre part si la population ne s'identifie pas à l'histoire du pays, alors il y a peu de chance qu'elle s'identifie à sa monnaie et dans cette mesure, pourquoi collectionner les pièces de ce pays ? Dans le cas des pays qui ont une forte croissance, il y aura dans le temps un essor de leur numismatique.

Maintenant, comment expliquer qu'un essai d'une pièce de 100 francs or de Napoléon III connu à 2 ou 3 exemplaires va partir à 250 000€, alors qu'une 5 pounds de Victoria de 1839 verra son prix osciller autour de 500 000€ sachant qu'il en existe une bonne centaine ! Il y a de toute évidence bien plus d'amateurs fortunés intéressés par la pièce anglaise et une explication probable est que les ex-colonies anglaises sont de nos jours bien plus riches que les ex-colonies françaises !

Finalement, quant au fait de considérer les monnaies comme un investissement, je pense qu'il y a en réalité très peu de pays où c'est le cas hormis les États-Unis.

Il est évident que lorsque l'on collectionne, c'est par passion, cependant, selon les montants que vous dépensez, il est intéressant, voire indispensable d'analyser l'évolution que va suivre la numismatique, car cela vous permettra d'anticiper ! Le problème est que cette recherche prend du temps et en général cela est un travail personnel. A défaut de temps ou de connaissances, il faudra chercher conseil ailleurs !

Actuellement nous rentrons dans une période de fortes turbulences économiques qui auront d'importantes répercussions dans de nombreux domaines dont la numismatique, alors préparez-vous.

Yves BLOT



YVERT & TELLIER

Parce que la **COLLECTION** est notre passion, nous vous proposons de vous apporter **notre regard expert et nos solutions dans le domaine de la numismatique** pour stocker, ranger et conserver en toute sécurité les pièces de monnaie



Bibliothèque - Albums - Classeurs pour pièces - Accessoires numismatiques
Coffrets numismatiques - Vente de monnaies : 2 euros commémoratifs et autres

Tous nos produits
sont sur :

YVERT.COM

Documentation complète sur demande

YVERT & TELLIER

2 rue de l'étoile - CS 79013 - 80094 Amiens cedex 03

Tél (33) 03 22 71 71 71 - Fax (33) 03 22 71 71 89

contact@yvert.com

PRÉSENTATION À LA SÉNA

Philippe Théret sera présent à Paris à l'occasion de la publication du troisième volume consacré au *Franc, les Essais, les Archives, Charles X (1824-1830)*. Il nous proposera, dans le cadre de la Société d'Études Numismatiques et Archéologiques (SÉNA), le mercredi 4 décembre, à partir de 18h30, dans le cadre prestigieux de la Monnaie de Paris, 11 quai de Conti, Paris VI^e, dans la salle du Conseil, une communication ayant pour sujet : *Jacques MOREAU : Itinéraire d'un monnayeur inventif au destin contrarié (1784-1861)*. (<https://www.sena.fr/>)

MONEXPO & LILLE

Les Amis du Franc (ADF) et les Amis des Auteurs Numismates (ADAN) seront présents à MONEXPO le samedi 7 décembre et à la bourse de Lille le dimanche 8 décembre (voir le calendrier des événements du BN 247). À cette occasion les auteurs, Philippe Théret et Michel Taillard, dédicaceront les trois premiers volumes sur les six prévus de la série du : *Le Franc, les Essais, les Archives, vol 1, Napoléon I^{er} (1803-1815)*, vol. 2, *Louis XVIII (1814-1824)* & vol. 3, *Charles X (1824-1830)* lors du salon MONEXPO à la table des ADF. (<https://www.nicolasquentin.com/monexpo/>). Quant à Philippe Théret, il fera de même le lendemain à Lille. (<https://www.numisclubdunord.fr/event-details/44e-bourse-numismatique-2024>).

Ce sera aussi l'occasion de découvrir la version « Prestige » du troisième volume, Charles X (1824-1830) que les souscripteurs voudront récupérer à cette occasion et, pour les retardataires, de se procurer ce volume ainsi que les deux précédents dont il ne reste que 5 exemplaires pour Napoléon I^{er}, 16 pour Louis XVIII et moins d'une trentaine pour Charles X avant sa parution.

LES ADF À LA SFN

Dans le cadre des réunions mensuelles de la Société Française de Numismatique (SFN), Philippe Théret et Laurent Schmitt (SFN & ADF) présenteront une communication ayant pour thème : *Le projet de Tiolier pour l'effigie de Charles X* afin d'éviter le concours, le samedi 7 décembre 2024 à partir de 14 heures dans la salle Émilie du Châtelet de la Bibliothèque nationale de France (entrée rue Vivienne). (<https://www.sfnumismatique.org/>)

COLLOQUE : « LA PIÈCE ET LA PLUME » APPEL AUX MISÉRABLES !

Dans le cadre du colloque « La pièce et la plume », la monnaie dans la littérature qui se tiendra les 9 et 10 décembre à Orléans, dans le cadre rénové de l'hôtel Dupanloup, organisé conjointement par l'Université d'Orléans, l'IRAMAT, le MSH et POLEN, Xavier Bourbon, Philippe Théret et Laurent Schmitt présenteront le lundi 9 décembre aux environs de 17 heures, une communication ayant pour sujet, *Victor Hugo et les Misérables (1862) : c'est dans la boîte !* Cette communication sera l'occasion de revenir sur un passage de l'œuvre que l'auteur nomme tout simplement « boîte » et qui est passé dans le langage courant sous l'appellation de « boîte de forçat » en raison des explications de l'auteur dans le texte. (<https://iramat.cnrs.fr/programme-du-colloque-la-pièce-et-la-plume-la-monnaie-dans-la-littérature-9-10-décembre-orléans>)

CERCLE NUMISMATIQUE DE NICE

Le 14 octobre dernier, le Cercle Numismatique de Nice (CNN - <http://www.numismatiquenice.eu/>) s'est réuni comme chaque mois autour d'une présentation, cette fois-ci autour de Jean Saucet sur le thème du graveur Augustin Dupré et de ses réalisations tant pour le monétaire que pour les médailles. Au regard des présentations habituelles, nous avons eu droit à une présentation « originale » et interactive, sans support numérique mais avec circulation alternée parmi l'audience de fiches et de monnaies ou médailles. Nous avons également à disposition les ouvrages de Charles Saunier (1894), du musée Carnavalet (2000) et bien sûr de Philippe Théret et Xavier Bourbon (2021) pour approfondir le sujet.



Antoine Clerc, ADAN

ÉPREUVE COMMÉMORATIVE EN BRONZE
DU PROCÉDÉ DE DUPEYRAT

Vente Stack's & Bowers du 16/08/2024 lot n° 43346

Dupeyrat a mis au point en 1806 un procédé de reproduction des coins visant à perfectionner la fabrication des coins. Des expérimentations furent menées à la Monnaie de Paris selon le procédé de Dupeyrat. Elles ont porté sur les faciales de 20 et 40 Francs (voir le livre *Le Franc, les Essais, les Archives*). Les pièces résultant de ces essais, si elles ont été conservées, n'ont a priori aucune différence avec

celles réalisées par le procédé normal. Il existe par ailleurs une médaille, au module de 5 Francs, qui commémore ce procédé qui ne sera toutefois pas adopté par la Monnaie de Paris. Cette médaille est de l'initiative de Dupeyrat et a été gravée par Brenet.

La médaille en argent est connue à un très faible nombre d'exemplaires. Dans notre ouvrage nous avons créé la variante en bronze sous la référence TT 1507.2 grâce à sa présence dans le catalogue de vente de la collection Raoul Kraft le 07/11/1961 (lot n°199).

Nous ne l'avons illustrée que par un dessin indicatif. Nous sommes donc heureux de pouvoir l'admirer en couleur et en haute résolution grâce à la vente de la collection Margolis. L'exemplaire présent est bien celui ayant appartenu à Raoul Kraft. Gradé SP63, il a réalisé le prix de 5 760 dollars (frais inclus). Un exemplaire en argent figurait également dans la vente Margolis. En état SP62, il a réalisé le prix de 15 600 dollars (frais inclus).

ÉPREUVE UNIFACE D'AVERS DE 5 FRANCS TÊTE NUE
PAR VASSELON POUR LE CONCOURS DE L'AN XI

Vente Stack's & Bowers du 16/08/2024 lot n° 43335

Cette épreuve anonyme est signalée et illustrée (mais en très faible résolution) par Mazard sous le numéro 576. Elle figure également dans notre ouvrage *Le Franc, les Essais, les Archives* sous le numéro T.T. n° 1052.3 avec un dessin indicatif.

Mazard l'attribue au graveur George, Margolis l'attribue à Heurthaux alors que nous l'attribuons, dans notre ouvrage, à Vasselon. Maintenant que nous disposons d'une illus-

tration en très haute résolution, il nous est possible d'effectuer une superposition avec l'épreuve de Vasselon en argent détenue à la BnF. Voici le résultat avec en bleu l'épreuve anonyme et en rouge l'épreuve finale de Vasselon.

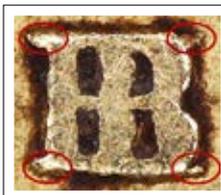


La superposition nous conforte dans l'attribution faite à Vasselon. Le profil est clairement le même ! Vasselon a dû retravailler ensuite la chevelure pour faire l'adjonction de la couronne de lauriers.

Cette épreuve en métal blanc, gradée MS60 par PCGS, a réalisé le prix de 6 600 dollars (frais inclus) lors de la vente Stack's & Bowers de la collection Margolis du 16/08/2024.

BB TÊTE-BÊCHE

Le fin observateur Maxime Bortolozzo de la société Numiscorner nous soumet une variante inédite. Il s'agit d'une 10 Francs Napoléon III tête nue en or frappée en 1860 à Strasbourg.



La particularité se trouve au niveau de la lettre d'atelier. L'emplacement normal présent aux extrémités gauches (basse et haute) est également ici présent aux extrémités droites !

Comment est-ce possible ? la lettre d'atelier BB a tout d'abord été insculpée à l'envers puis réinsculpée dans la bonne position. Il s'agit donc d'une fautive de gravure qui a été corrigée à temps ! Une étude de pointage est en cours pour établir la fréquence et donc la rareté de cette nouvelle variante. À vos plateaux et à vos loupes et signalez-nous vos découvertes !

Dans leur excellente description de la collection Margolis (*Bulletin Numismatique* n°245, octobre 2024, pp.51-55), nos amis Philippe Théret et Laurent Schmitt rappellent opportunément que Richard Margolis fut l'éditeur de l'ouvrage écrit par George Sobin Jr : *The Silver Crowns of France 1641-1793* dans lequel l'auteur décrit tous les écus royaux frappés à partir de Louis XIII puis, à partir de la Révolution, les pièces de 5 francs en argent qui succédèrent à ces écus.

Il me paraît très important de rendre hommage à G. Sobin Jr et à son éditeur R. Margolis car cet ouvrage édité en 1974 a joué un rôle essentiel dans le renouveau des études concernant la numismatique royale française, renouveau récemment marqué par les ouvrages remarquables d'Arnaud Clairand (monnaies de Louis XIII à 1795) et de Jean-Yves Kind (catalogue des monnaies d'or royales de la BnF) publiés en 2023 et 2024¹, qui désormais font autorité et renvoient aux rayons des bibliothèques les Hoffmann, Ciani, Duplessy et autre Droulers. En revanche, les observations perspicaces de Sobin demeurent d'actualité ; son ouvrage, inséparable du catalogue de vente de sa collection (1977), est toujours utiles.

À un moment où les deux meilleurs connaisseurs de la numismatique française, Jean Lafaurie et Françoise Dumas, étaient contraints de quitter le Cabinet des Médailles au profit de Georges Le Rider, selon le « bon plaisir » du nouveau président de la République Valéry Giscard d'Estaing, chaperon de toujours de l'éminent helléniste, on pouvait craindre que la numismatique française tombe dans l'oubli. Comme était tombée dans l'oubli la numismatique gauloise pendant un demi-siècle avant que Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu ne la réveille avec talent.

De fait, Pierre Prieur, alter ego de Lafaurie, avait pris sa retraite et le départ forcé de Lafaurie du Cabinet des médailles l'empêcha de publier son tome III des *Monnaies des Rois de France*, à l'exception de Louis XV dont il donna un document magistral dans le catalogue de l'exceptionnelle exposition Louis XV (1974-1975), initiée par VGE qui prétendait descendre de Louis XV par la main gauche.

Annoncée en 1967, puis sans cesse reculée, la parution du Lafaurie-Prieur était devenue une arlésienne lorsqu'un numismate « flamand » du Nord, Robert Victoor, publia (1973) un ouvrage de vulgarisation dont l'intérêt réside seulement dans les agrandissements photographiques de très beaux et rares exemplaires. C'est alors que parut l'ouvrage de G. Sobin Jr (1974) grâce à Richard Margolis qui accepta de prendre le risque de l'éditer, après avoir encouragé Sobin à l'écrire.

Éminent collectionneur, Sobin avait en effet accumulé de nombreuses notes, mais, comme il le dit lui-même dans la préface de son livre (p.VI), celui-ci n'aurait pas vu le jour si R. Margolis ne l'avait pas constamment encouragé, aidé et piloté. J'ai peu connu Margolis, sans doute moins que L. Schmitt, mais les trois ou quatre fois que je l'ai rencontré chez son grand ami Claude Silberstein (ils étaient d'origine russe et de culture juive tous les deux, l'un d'Odessa et l'autre des Pays Baltes) il m'est apparu comme étant un très grand numismate, en même temps très francophile. Ceci explique donc cela.

1 Sans oublier le livre très utile de Stéphan Sombart (2022) consacré aux monnaies de Louis XI à Henri IV 1461-1610.



Richard Margolis en 2004 ©American Numismatic Society

Avec son ouvrage de 1974, complété par son catalogue de 1977 également très riche en informations², Sobin ouvrait la voie à la reprise de la recherche en numismatique française dont le départ de J. Lafaurie et F. Dumas compromettrait sérieusement la poursuite. Un jeune chercheur, diplômé de l'Université se révéla alors plein de promesses, et J. Lafaurie n'hésita pas à l'aider à ses débuts. Frédéric Droulers, puisqu'il s'agit de lui, suscita alors de réelles et grandes espérances. Toutefois, malgré une présence d'une trentaine d'années en numismatique française et un réel travail dans les archives qui mérite d'être souligné, il fut son propre fossoyeur en étant victime d'un orgueil démesuré, d'une méthode de travail aberrante, d'une volonté permanente de rechercher le « scoop » journalistique au détriment de la vérité, de sacrifier délibérément les exigences de la recherche au profit du commerce, etc. Quel gâchis ! Il finit logiquement sa vie dans un établissement de repos, nous laissant dans son abondante production une *Encyclopédie* en 3 volumes, un *Répertoire* en plusieurs éditions dont le meilleur reste celle de 1987, un ouvrage sur les trésors monétaires et de nombreux articles dans le mensuel *Numismatique et Change* disparu en 2016.

Droulers disparut en juillet 2023 à l'âge de 80 ans et notre ami Arnaud Clairand lui consacra une belle nécrologie dans le *Bulletin Numismatique* ; celle que j'avais préparée malgré nos différents³ car, lorsque quelqu'un décède, on oublie tout, ne fut malheureusement pas publiée et ce malgré moi.

Merci donc à Philippe Théret et à Laurent Schmitt de nous avoir opportunément rappelé l'existence et l'œuvre de ces deux grands numismates que furent Richard Margolis et George Sobin Jr. Si nous avons aujourd'hui en Arnaud Clairand, Jean-Yves Kind et Stephan Sombart de dignes successeurs de Jean Lafaurie, Pierre Prieur et Françoise Dumas, c'est en partie à eux que nous le devons. Comme moi-même dont les deux livres de Sobin restent des livres de chevet et leur souvenir commun, Silberstein, Margolis et Sobin, dans la boutique de Claude Silberstein, un moment heureux de ma vie.

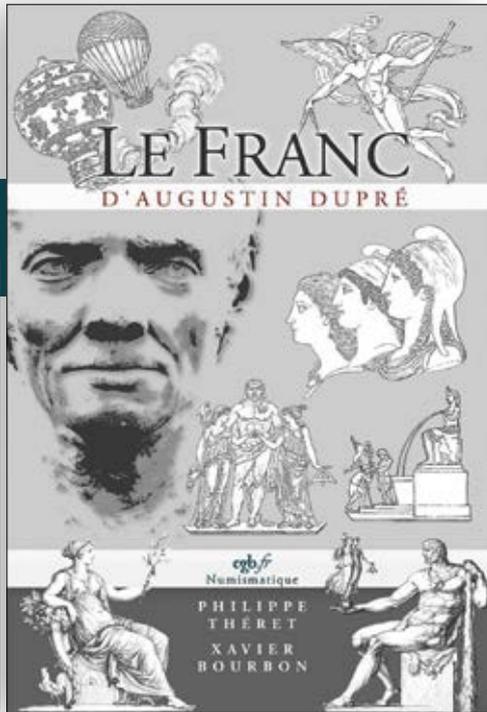
Christian CHARLET

2 Notamment en ce qui concerne les différents de maîtres et de graveurs. Ceux-ci figuraient dans le tome III dactylographié du Lafaurie-Prieur alors consultable au Cabinet des médailles où Sobin travailla bien qu'il y fût mal reçu selon ce que m'a dit Michel Dhénin.

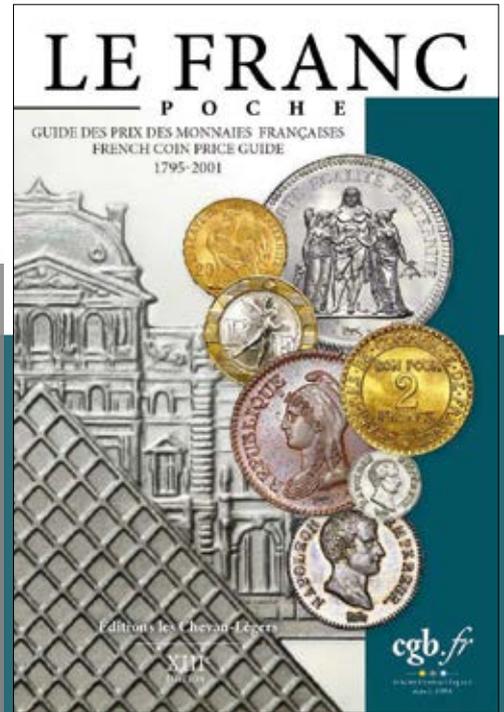
3 Notre amitié vola en éclats lorsque, dans un accès de fureur incontrôlé, il voulut me blesser à coups de grands ciseaux ; empêché par G. Depyrot et F. Arbez, il assouvait alors sa rage sur la poubelle de Crinon.

En vente sur *cgb.fr*

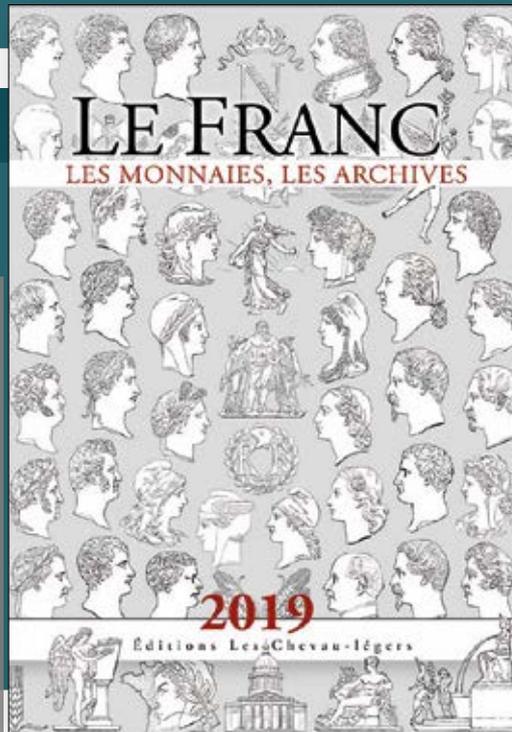
L'ESSENTIEL DU FRANC



LF2021 75,00€



LF2023 19,90€



LF2019 59,00€

A commander sur *cgb.fr*



ou sur papier libre
 (+9€ de forfait livraison)
 contact@cgb.fr
 36 rue Vivienne 75002 Paris



Syndicat National du
 Commerce de l'Antiquité,
 de l'Occasion et des
 Galeries d'Art



DISTRIBUTEUR
 AGRÉÉ



L'OR DES FRANÇAIS : UNE ENQUÊTE SUR L'ÉPARGNE OR DES FRANÇAIS

Voilà plus de 20 ans que je m'intéresse à l'épargne en métaux précieux. J'y suis arrivé après avoir goûté au fantasme de croire que la valorisation d'un portefeuille d'actions pouvait grimper aux arbres. Dépit par le retournement soudain de l'année 2000, j'ai alors cherché à comprendre pourquoi ce que toute la presse nous vendait comme une vérité s'était avéré totalement inepte.

Mes lectures m'ont conduit à découvrir l'opportunité que présentait l'épargne en métaux précieux et en or plus particulièrement. Dans celles-ci, les Français étaient présentés comme les champions du monde en matière de thésaurisation du métal jaune.

René Sédillot, formidable conteur de l'histoire financière, au fil de ses nombreux ouvrages égrenait les records : en 1958, les Français auraient détenu 3 900 tonnes d'or, en 1961 6 000 tonnes et en 1970 4 700 tonnes ; une part très majoritaire de cette épargne étant, selon lui, sous la forme de monnaies d'or.

Franz Pick, ardent promoteur de la cause de la thésaurisation aurifère, affichait, peu ou prou, les mêmes statistiques. Il précise dans ses écrits que les Français auraient détenu 20 % du stock d'or thésaurisé de la planète en 1970 après en avoir détenu le tiers en 1957. Ce n'est que des années plus tard que je découvrais que Sédillot et Pick étaient de connivence ayant co-publié des ouvrages en anglais sur l'univers des devises. Lequel a influencé l'autre ?

Bien entendu ces auteurs faisaient encore autorité dans les années 2000. La presse reprenait leur propos. Ainsi *Les Échos*, journal spécialisé dans les domaines économique et financier depuis 1908, publiait le 3 août 2004, sous la plume du journaliste Massimo Prandi, que les Français détenaient « selon plusieurs estimations, entre 3000 et 5000 tonnes ».

Si le prestigieux journal *Les Échos* l'écrit, c'est sans aucun doute que c'est vrai ! Aussi les uns et les autres, tel Panurge, reprendront ces chiffres, sans que personne ne s'interroge sur l'origine de ces estimations et la méthode ayant permis de les obtenir. La liste des reprises est longue. Je me limiterai à deux exemples, significatifs par le caractère scientifique qu'ont voulu donner les auteurs à leur publication.

En 2012 Thi Hong Van Hoang, professeur-assistant à l'Université de Montpellier, reprend dans un mémoire publié par la *Revue Numismatique*¹, les chiffres de Prandi en le citant, ainsi que des chiffres tirés d'une étude de la Banque de France de 1962 (auteur et méthode inconnus) et les chiffres de la revue *Le Creuset* faisant état en 1975 de 3500 tonnes thésaurisées, se partageant en 2500 tonnes de monnaies d'or et 1 000 tonnes de lingots et barres. Puis en 2018 François de Lassus de *CPoR-devises* précise, dans les *Annales des Mines*² citant des « sources autorisées », que cette épargne aurifère est constituée de 2 100 tonnes de monnaies d'or et de 1 100 tonnes de lingots.

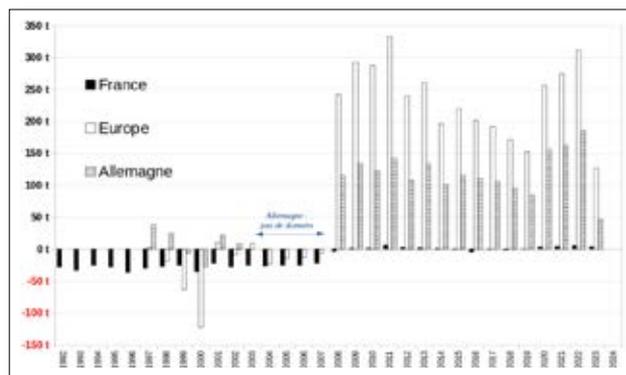
Je confesse que pendant très longtemps j'ai pris pour argent comptant les affirmations de René Sédillot, et les reprises de celui-ci, sur le niveau d'épargne des Français. Mon sentiment a évolué en lisant les ouvrages remarquables de Didier Bru-

neel, directeur général honoraire de la Banque de France. Dans deux publications³ extrêmement documentées et magnifiquement illustrées, il évoque de façon détaillée les évolutions de la réserve métallique de la Banque de France et plus particulièrement les démonétisations qui ont frappé le stock de monnaie d'or française après 1945.

La simple lecture de ces deux ouvrages, qui néanmoins ne couvrent pas tous les épisodes malheureux qui ont impacté la monnaie d'or, devrait permettre à n'importe qui de comprendre qu'il est impensable qu'il puisse encore rester de nos jours 2 100 tonnes de monnaies d'or françaises et encore moins 3 000 tonnes⁴, alors que de 1803 à 1921 la France a mis en circulation 3 526 tonnes de monnaies d'or (monnaies de 5 à 100 francs or), et de 1951 à 1960 218 tonnes d'or sous la forme de jetons (copie de 20 francs Marianne-Coq⁵). Au total ceci représente donc **3 744 tonnes d'or** ayant circulé et pouvant avoir été potentiellement thésaurisées par les Français et la Banque de France.

En face de ces émissions, à elles seules les démonétisations de monnaies d'or (destinées à la refonte), dont les chiffres officiels détaillés sont consultables dans les ouvrages périodiques de l'Administration des monnaies et des médailles⁶, représentent en 1950 un total de **1 119 tonnes de fin**.

Enfin, et pour achever de se convaincre, il suffit de parcourir les rapports du *World Gold Council* donnant le solde annuel des transactions d'or d'investissement par pays. Ce bilan démontre que les épargnants français ont été vendeurs au moins depuis les années 1990, et ceci presque tous les ans. Le graphique ci-dessous consolide toutes les données obtenues dans ces rapports de 1992 à 2023 pour la France, l'Allemagne et l'Europe.



Évolution des soldes transactions physiques d'or d'investissement de 1992 à 2023.

Source des données rapports du WGC – Graphique : Yannick COLLEU

À la découverte de ce graphique, le constat est sans appel ! Pour la seule période allant de 1992 à 2023 le déficit d'or d'investissement de l'épargne métallique des Français s'élève à 416 tonnes d'or fin. Sachant que le prix de l'or a été dans une tendance fortement baissière depuis 1983, ce déficit pourrait probablement se situer autour de 500 tonnes.

Même après la crise de 2008, le solde des transactions d'investissement de ces Français, pourtant toujours considérés comme les champions de l'épargne métallique, dépasse rarement 1 tonne de fin alors qu'en Allemagne la crise a déclen-

L'OR DES FRANÇAIS : UNE ENQUÊTE SUR L'ÉPARGNE OR DES FRANÇAIS

ché un véritable traumatisme. Les Allemands ont encore en mémoire les années 1920 et la prudence les poussent à investir en moyenne 80 à 100 tonnes d'or par an. Le graphique parle ici de lui-même.

Voilà donc deux vieilles antiennes qui tombent : le montant d'or de l'épargne des Français n'est pas ce que l'on nous vend et les Français, cédant à la propagande des banques et de leur leitmotiv « L'or n'a pas de rendement », ont perdu cette appétence légendaire qu'ils avaient pour le métal jaune.

Dès lors, comment approcher la vérité sur le chiffre actuel de l'épargne métallique en or des Français ? C'est l'enquête que j'ai entreprise il y a maintenant deux ans.

Les démonétisations nous donnent un premier résultat : il ne peut pas y avoir, aujourd'hui, plus de 2 625 tonnes de monnaies et jetons d'or, voire un peu moins en considérant qu'une bonne part du déficit de 416 tonnes est attribuable à des monnaies d'or. Par ailleurs la Banque de France détient dans ses coffres 60 tonnes de monnaies françaises et 62 tonnes de monnaies étrangères. Le chiffre maximum de monnaies françaises descend ainsi à environ 2 200 tonnes.

Néanmoins la perte des monnaies n'est pas le fait unique des démonétisations.

Les causes de ces pertes sont nombreuses et très diverses. Il n'est pas possible de les détailler ici, une simple liste convaincra le lecteur de l'importance des risques qui ont pesé sur les monnaies d'or françaises depuis la fin du XVIII^e siècle :

Elles s'usent et sont vendues au poids aux joailliers. Elles sont perdues corps et bien et feront le bonheur des détectoristes. Elles sont fondues pour en extraire l'argent qui s'y logeait (les anciennes monnaies contenaient 60 à 70 millièmes d'argent par kilogramme de pièces). Dans un système monétaire bimétalliste, elles sont exportées dans des opérations d'arbitrage de devises ou de métaux. Elles sont fondues car, l'inflation s'installant, l'or contenu vaut bien plus que l'ancienne valeur faciale, ce n'est qu'à partir de 1919 que la fonte de pièces d'or sera réprimée.

Elles sont remises à l'ennemi pour payer les indemnités de guerre exigées et financer les charges de troupes d'occupation (1815, 1871, 1940). Elles sont volées par l'occupant dans les foyers français et dans les banques.

Elles sont aussi exportées pour servir de matière première à la création de monnaies étrangères (près de 300 tonnes de 20 francs ont été fondues pour la création en 1873 du Mark-or, US Dollar, etc.). Elles sont exportées par les touristes et les hommes d'affaires se rendant aux États-Unis et fondues sur place en application de la loi monétaire de 1857, pour permettre à la jeune monnaie d'or américaine de trouver sa place. Dans le cadre des souscriptions aux emprunts des chemins de fer russes, elles passent dans les caisses du Tsar, puis une part participe au financement de l'équipement et de l'armement des Russes blancs, et finalement une autre part disparaît après la défaite des Blancs.

Elles sont requises par le gouvernement soit en faisant appel au patriotisme des Français (1915-1921), soit de façon autoritaire (1936).

Enfin, elles sont utilisées en Belgique (en 1878, 62 % des 20 francs et 98,5 % des 10 francs étaient des monnaies d'or françaises) et en Suisse (en 1905, 63 % des 10 et 20 francs étaient des monnaies d'or françaises) comme monnaies courantes et y subissent les mêmes maux que leurs consœurs dans l'Hexagone...

Toutes ces situations ne sont pas documentées. Les archives de la Banque de France et du ministère de l'Économie et des Finances ont permis parfois de quantifier certains de ces risques à la lecture de quelques études ou de comptes-rendus officiels.

En se limitant aux seules données fiables le bilan le plus optimiste serait qu'il ne resterait aujourd'hui **pas plus** de 700 tonnes de monnaies d'or françaises dans les mains des Français, et de façon quasi certaine, 122 tonnes de monnaies françaises et étrangères à la Banque de France.

Néanmoins cette conclusion ne prend pas en compte l'or fondu par les particuliers et les professionnels. L'estimation de 600 tonnes d'or utilisées de 1914 à 1928 à destination industrielle donnée par De Litra n'est pas comprise dans ce résultat de 700 tonnes. En prenant l'hypothèse que seulement 200 tonnes de monnaies d'or auraient été fondues pour cet usage, le montant de monnaies d'or survivantes en 2024 tomberait dès lors à 500 tonnes. De même le volume de monnaies d'or volées dans le Nord et l'Est pendant la Grande guerre (estimation de René Pupin : 100 tonnes), ou bien encore le volume de monnaies d'or exportées vers les États-Unis⁷ font partie des nombreux risques difficiles à quantifier qui impacteraient fortement le bilan ci-dessus.

Outre toutes ces informations qui m'ont permis de cerner le montant maximum en monnaies d'or que les Français pourraient détenir, les archives m'ont offert quelques découvertes inattendues.

La première est relative à la célèbre et très confidentielle 100 francs Bazor. Une monnaie d'or créée d'après la loi monétaire de 1928, mais autorisée pour la frappe seulement en mars 1935 et enfin frappée de 1935 à 1936 à 13 790 741 exemplaires⁸. Néanmoins la dépréciation du franc par rapport au prix de l'or n'a pas permis aux autorités monétaires de les mettre en circulation, leur valeur faciale étant alors de plus en plus dépassée par leur valeur intrinsèque mois après mois. Elles n'ont donc jamais quitté les coffres de la Banque de France avant leur démonétisation par la loi du 1^{er} octobre 1936, et supposées avoir été fondues à cette occasion. Néanmoins, non seulement quelques exemplaires de cette pièce, n'ayant jamais été mise en circulation rappelons-le, circulent étrangement entre numismates d'une part, mais, d'autre part, l'inventaire de clôture de l'année 1960 mentionne la présence de 190 000 pièces de 100 francs Bazor dans l'encaisse-or de la Banque de France. Le montant en monnaies d'or de cette encaisse n'ayant pas significativement bougé entre 1960 et 2012, il est très probable que la Banque possède donc encore aujourd'hui ces 190 000 pièces dans ses coffres.

L'autre découverte est tout aussi inattendue. Tous les numismates connaissent les avatars de ces 20 francs-or baptisées « Pinay ». Ces **copies** – et non pas refrappes – de monnaies

L'OR DES FRANÇAIS : UNE ENQUÊTE SUR L'ÉPARGNE OR DES FRANÇAIS

démonétisées de 20 francs or aux millésimes de 1907 à 1914 réalisées entre 1951 et 1960, ont surpris tous les professionnels à leur apparition sur le marché en 1951 par leur qualité de frappe et leur couleur rougeâtre. Destinées à fournir des munitions au Fonds de stabilisation des changes pour orienter le marché, ces pièces ont pendant longtemps été considérées comme des monnaies, à l'instar de leurs modèles démonétisées, ce qui est une absurdité.

Dans les faits elles sont différentes pour deux raisons incontestables.

La première est une lapalissade : pour être une monnaie démonétisée il faut avoir été adoubé en tant que monnaie par un décret. Ces pièces, copies de monnaies démonétisées depuis 1926, n'ont jamais reçu ce sacrement. Les comptes-rendus des réunions du Conseil général de la Banque de France révèlent que Wilfrid Baumgartner, gouverneur de la Banque en 1951, précise que ces copies ne sont pas des « monnaies » mais des « médailles »⁹. C'est aussi ce dernier terme qui est utilisé par le ministre des Finances René Mayer dans sa lettre du 30 octobre 1951 adressée au gouverneur ordonnant le lancement de l'opération.

Par ailleurs, ces copies se distinguent par leur couleur rougeâtre, différente du doré jaunâtre des populaires jaunets. Il y a exactement 10 ans j'avais fait réaliser des analyses de spectrométrie de fluorescence sur deux échantillons, volontairement mélangés, de monnaies et de copies de 20 francs. Ce test avait révélé une composition différente des alliages, dont un plus faible titre en or, compensé par un apport d'argent, ce qui expliquait les différences de couleurs évoquées plus haut.

Dix ans après, ce sont les archives de la Banque qui viennent conforter cette conclusion.

En effet dans l'inventaire de 1956, la Banque précise le titre des « **Nouvelles pièces d'or de 20 francs** », c'est-à-dire 5,789 grammes de fin par pièce (voir ci-dessous), ce qui se traduit par un titre de **897,3 millièmes** au lieu du titre officiel de 900 millièmes.

III. MOUVEMENTS DE L'OR en 1956 (en tonnes d'or fin)		
FRAPPE DE NOUVELLES PIÈCES D'OR DE 20 FRANCS (1 pièce = 5 ^{gr} ,789)		
1ère tranche	3.101.500 Pièces	17.955 kg or fin
2ème tranche		
Année 1952	2.435.000 Pièces	14.096 Kg or fin
" 1953	6.608.000 "	38.254 " " "
" 1954	6.460.000 "	37.397 " " "
" 1955	6.610.000 "	38.265 " " "
" 1956	8.330.000 "	48.222 " " "
	30.443.000 "	176.234 " " "

Mouvements de l'or en 1956 (archives de la banque de France)

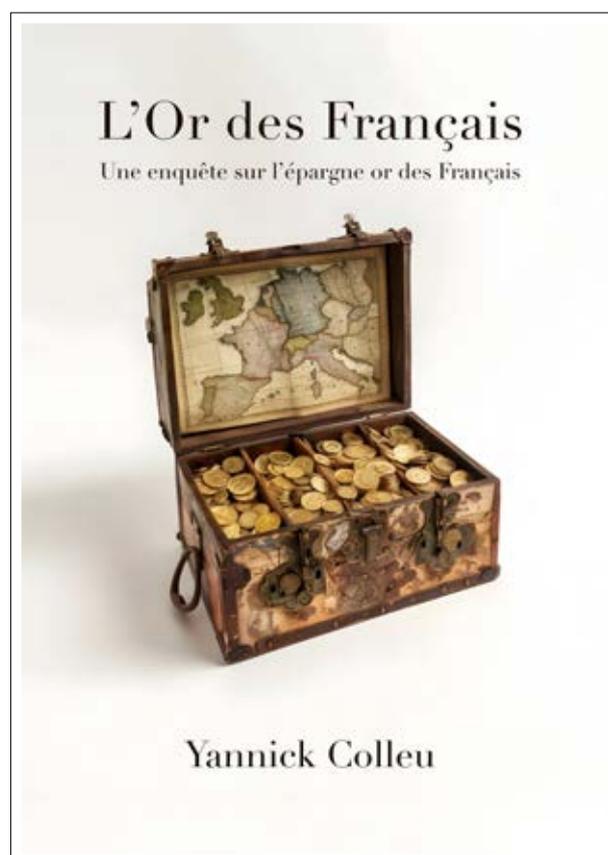
Photo : Yannick COLLEU

Tout numismate sait que le franc germinal, unité monétaire deux fois centenaire qui s'est éteinte le 1^{er} avril 2003¹⁰, se traduit par 9/31 gramme d'or. Soit pour une pièce de 20 francs or par 5,80645162 grammes. À un titre « au rabais » la Banque de France a économisé 654,4 kilogrammes d'or fin. Dit autrement, les Français qui ont acheté ces copies de 20 francs ont été dupés de 654,4 kilogrammes d'or, soit au cours actuel de plus de 52 millions d'euros.

En conclusion, ces copies sont indéniablement différentes des pièces d'origine. Pourtant les pratiques du commerce de métaux précieux continuent comme si de rien n'était, avec l'aval passif de l'administration fiscale qui refuse de se positionner concrètement sur cette situation héritée d'une forfaiture et qui lèse des milliers de consommateurs auxquels on impose une taxe de 11,5 % là où les critères de la littérature même de l'administration exonèrent de taxe¹¹ les cessions de ces copies.

Cette enquête a été en fait un voyage dans l'histoire de la France depuis la fin du XVIII^e siècle, passionnant et riche en découvertes. Rien de très novateur dans cette réflexion pour des numismates qui savent que la monnaie est le reflet intime de l'histoire d'un pays.

Disponible à [Librairie BoD](#), [FNAC](#), [AMAZON](#), [CULTURA](#), [LECLERC](#), etc.



Yannick COLLEU

L'OR DES FRANÇAIS : UNE ENQUÊTE SUR L'ÉPARGNE OR DES FRANÇAIS

RÉFÉRENCES

1 - https://www.persee.fr/doc/numi_0484-8942_2012_num_6_168_3176

2 - <https://www.anales.org/ri/2018/resumes/novembre/14-ri-resum-FR-AN-novembre-2018.html>

3 - « Les Secrets de L'Or » (2012) et « La Banque de France dans la Grande Guerre » (2015).

4 - « La rentabilité réelle des actifs boursiers de 1950 à 1992 » dans *Économie et statistique* n° 281 (1995).

5 - Ces copies de 20 francs au profit du Fonds de stabilisation des changes ont été fabriquées de 1951 à 1960 en copiant à l'identique (sauf le titre d'or qui est en dessous de 900 millièmes) les 20 francs, aux millésimes 1907 à 1914, démonétisées par la loi de 1928. Comme le précisait à l'époque le ministre des Finances et le gouverneur de la Banque de France ce sont pas des monnaies mais des médailles (ou jetons). Voir sur le site d'archives de la Banque de France le rapport du Conseil général du 18 octobre 1951.

6 - Voir « Rapport au Ministre des Finances 1919-1923 » page 136.

7 - Un relevé, rapide et non exhaustif, réalisé dans les archives de la Banque de France sur 6 mois (de septembre 1891 à mars 1892) à partir des rapports de la Douane française à la Banque

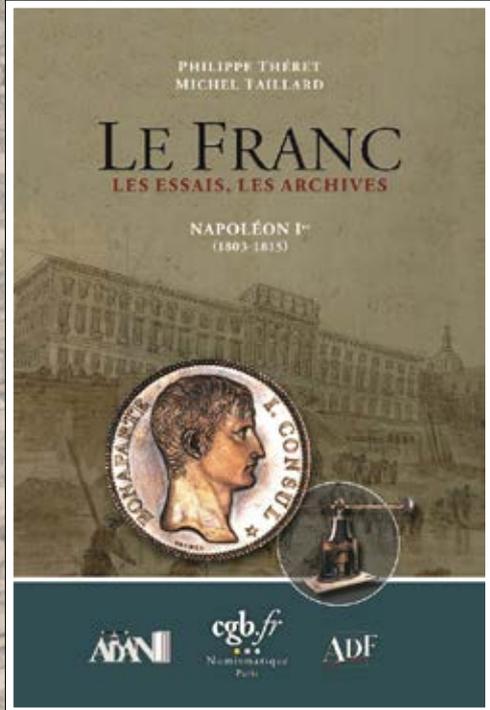
de France révèle que 11 tonnes de fin ont été exportées. Il serait donc tout à fait possible de retenir le chiffre d'une centaine de tonnes (c'est une estimation on ne peut plus prudente sachant que la loi sur la refonte de monnaies étrangères date de 1857).

8 - En 1935, 6 100 000 pièces, puis en 1936, 7 680 000 jusqu'en septembre.

9 - Comptes-rendus du Conseil général de la Banque de France des 18 et 25 octobre et 2 novembre 1951. Cette « affaire » a été magistralement résumée par Jean-Luc Gripari dans un article du 1^{er} décembre 2023 sur le site internet loret-largent.info sous le titre « Pièce 20 francs Napoléon jeton : la genèse des médailles en or Marianne Coq de 1951 à 1960 ».

10 - Le franc germinal est resté jusqu'en 2003 l'unité monétaire de la Banque des règlements internationaux. Il a été remplacé par les Droits de tirage spéciaux, unité virtuelle basée sur un panier de devises, elles-mêmes totalement virtuelles.

11 - Ces copies, qui ne sont pas des monnaies, sont ce que l'article 50 du BOI-RPPM-PVBMC-20-10 nomme « autres ouvrages en métaux précieux » et l'article 60 du même BOI précise « *Les objets d'or et d'argent travaillés sont classés parmi les bijoux et assimilés, par analogie avec la bijouterie, et ne relèvent donc pas de la catégorie des métaux précieux.* »



PHILIPPE THÉRÊT
MICHEL TAILLARD

LE FRANC

LES ESSAIS, LES ARCHIVES

NAPOLEON I^{ER}
(1803-1815)

ADAN cgb.fr ADF

LE FRANC LES ESSAIS,
LES ARCHIVES
NAPOLEON I^{ER} (1803-1815)

59€

L'ÉVALUATION DU GRADE : 9-FLAN BRUNI (PROOF)

Après avoir examiné et illustré les grades correspondant aux pièces de circulation, nous allons voir les grades des pièces en flan bruni (*proof*). La frappe sur *flan bruni* désigne une qualité de fabrication caractérisée par une frappe très soignée et des champs brillants. La Monnaie de Paris les fabrique aujourd'hui sous l'appellation *Belle Epreuve*.

Échelle de grade	Description
PR70	Aucun défaut
PR69 PR68	Infimes chocs ou taches
PR67 PR66 PR65	Plusieurs micro rayures ou petits chocs, taches plus ou moins grandes
PR64 PR63	Micro rayures sur une partie de la surface ou plusieurs chocs
PR62 PR61 PR60	Micro rayures sur toute la surface

Le grade est fonction de l'aspect général de la monnaie, puis il est affiné selon les cinq critères : l'usure, le velours, les marques, la frappe et la patine. Sur les flans brunis, le velours est absent dans les champs car la surface est brillante, voire miroir. La frappe est quant à elle excellente, voire parfaite, car la fabrication est volontairement beaucoup plus soignée que pour une monnaie de circulation. La détermination du grade s'effectue principalement par l'observation des marques et de la patine.

Les dommages les plus fréquents sur les flans brunis sont les micro rayures (*hairlines*), qui s'observent à la surface de certaines monnaies. Ils se forment par une friction légère avec le doigt, un chiffon ou le fond d'un plateau, ou par une friction beaucoup plus forte causée par un nettoyage avec un matériau plus abrasif. Les flans brunis portant des micro rayures sont gradés, car un léger nettoyage est beaucoup plus voyant sur une surface brillante que sur une surface satinée.



Royaume-Unis Souverain 1831 PCGS PR61DC

En PR61, les micro rayures sont visibles sur toute la surface, accompagnées ou non de rayures et chocs. Elles sont plus marquées en PR60 et plus légères en PR62. On constate sur ce souverain qu'un nettoyage a eu lieu sur les deux faces, ce qui est caractérisé par des groupes de micro rayures parallèles, orientés dans plusieurs sens. Bien que présentes sur toute la pièce, les micro rayures sont invisibles sur les reliefs mats et très voyants dans les champs miroirs.



Inde 15 Rupee 1918 Refrappe PCGS PR63

En PR63, les micro rayures sont visibles sur environ la moitié de la surface, et/ou avec quelques rayures ou chocs importants. C'est environ un quart de la surface qui est touchée en PR64. Il peut également y avoir quelques rayures plus importantes. Sur cette monnaie indienne, le nettoyage est léger et s'observe principalement devant et derrière la tête. On observe quelques rayures au revers.

ADEF



Vous voulez développer la numismatique moderne française?

Vous voulez partager votre passion avec d'autres collectionneurs?

Vous voulez lutter contre les faux pour collectionneurs?

Vous voulez participer à l'élaboration du FRANC?

Rejoignez nous à l'association des Amis du Franc

www.amisdufranc.org

Les Amis du Franc c'est :

- Plus de 3500 articles en ligne
- Un forum de discussion
 - Le site Dupré
 - Une newsletter



France 100 Francs 1995 PCGS PR65DC

En PR65, les micro rayures sont peu nombreuses, on peut trouver quelques rayures ou chocs moyennement importants. Ces défauts sont moins nombreux ou faibles en PR66. Sur cette pièce française, on constate quelques rayures bien visibles sur le portrait et dans le champ à l'avvers. La patine rentre en compte si elle est disgracieuse ou sous forme de taches. Elle peut être opaque en PR65 et avoir un aspect brillant mais grumeleux en PR66.



France 100 Francs 1996 PCGS PR67DC

En PR67, il y a peu de micro rayures ou de chocs. Une partie des champs comporte de légères taches ou empreintes de doigts. Sur cette pièce de 100 francs, les micro rayures sont très légères, la patine est constituée des traces blanches et marron dans une partie du champ.



Bulgarie 1000 Leva PCGS PR69DC

En PR69 il n'y a aucune micro rayure, il peut y avoir un infime choc en PR68. Les taches sont petites et très peu nombreuses, sans autre défaut apparent. En PR70, aucun défaut n'est permis.

Pour résumer, les micro rayures et les chocs sont très importants en dessous de PR66, puis c'est l'aspect de la patine qui devient important à partir de PR65. Un nettoyage léger n'empêche pas la pièce d'être gradée, sauf si le nettoyage est très prononcé (voir l'article sur les altérations dans les BN précédents).

Laurent BONNEAU - PCGS Europe

LE FRANC

LES ESSAIS, LES ARCHIVES

LOUIS XVIII (1815-1824)

59€

Cette année - nous l'espérons avant l'été - nous ferons paraître notre ouvrage sur les émissions de l'Afrique Équatoriale Française. Attendu depuis longtemps, ce nouveau livre n'est pas une mise à jour des ouvrages précédents mais une réelle refonte du classement de ces émissions.

Afin d'être le plus précis possible, nous avons réalisé de nombreux pointages et il s'avère que, pour certains billets, l'aide des collectionneurs pourrait être très utile.

Voici donc quelques recherches très ciblées qui pourraient permettre de combler des manques ou de préciser des séries. Bien entendu, il y a beaucoup d'autres types incomplets, mais il n'est pas possible de tout lister ici. Alors, à vos classeurs ! Merci de m'adresser directement vos images à jm.dessal@cgb.fr.

Images recherchées (avec numéros et signatures bien visibles) :



Cameroun 1000F P.16
Alph. 16 lettres K, L, M
Alph. 18 lettre M



Gabon 1000F P.03
Alph. 4 lettres O, P, Q, R,



100F Félix Éboué
Alph. 24 lettres A à F
Alph. 25 lettres G à N
Alph. 27 toutes lettres sauf A
Alph. 28 lettres A, B, C, D
Alph. 29 lettres F à P
Alph. 31 lettres K et L
Alph. 36 lettres V, W, X, Y, Z



500F BEAC type 1985
Alph. B,2 (Cameroun ou Gabon)
Alph. W.1, W.3 et W.4



Congo 1000F P.03
Alph. R.2 et S.2



Congo 5000F P.04
Alph. 1 lettres O et P
Alph. 2 lettre N



BEAC série 2002 500F
Lettre M avec signature Andzembe au dos



5 Francs Bougainville - Caisse Centrale de la France d'Outre Mer
Alph. 20 lettres C à H
Alph. 22 lettre C

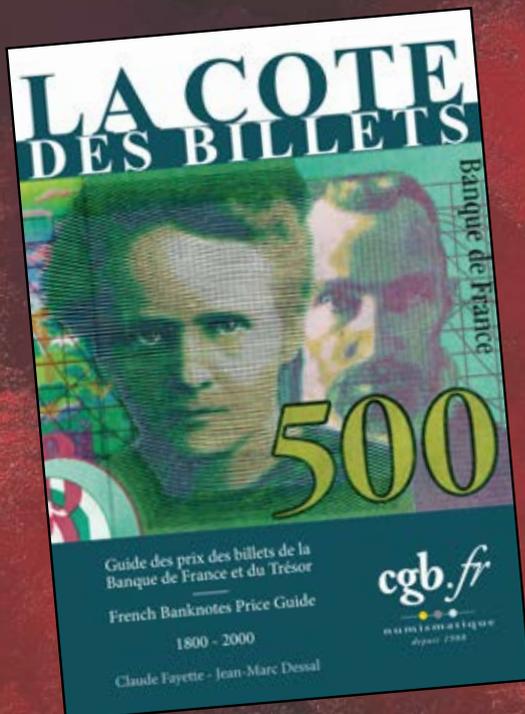


10F Colbert - Caisse Centrale de la France d'Outre Mer
Alph. 7 lettres à partir de Q
Alph. 8 toutes lettres sauf R, T, Z



20F Emile Gentil - Caisse Centrale de la France d'Outre Mer
Alph. 11 lettres L et M

Jean-Marc DESSAL



DISPONIBLE
SUR NOTRE SITE

29,00€
réf. Ic2021

CLAUDE FAYETTE ET JEAN-MARC DESSAL

Collectionneur de billets français (Banque de Law, assignats, Banque de France et Trésor), je n'ai pas inclus dans mes domaines de collection les billets des colonies par choix, car le billet ne constitue pas mon seul domaine de collection.

Collectionner c'est choisir !

Cependant, la curiosité et l'enrichissement de ses connaissances sur son domaine de collection, voire au-delà, me paraissent toutes aussi importantes que la possession de l'objet en elle-même. Même lorsque l'attrait pour l'esthétique de l'objet constitue le point de départ d'une collection, le besoin d'aller au-delà de l'objet lui-même (connaître son histoire, ses techniques de fabrications, le contexte historique dans lequel il a vu le jour...) se fait sentir chez la plupart d'entre-nous. Chaque objet collectionné prend ainsi du sens.

Collectionner c'est aussi se cultiver ! D'ailleurs, les outils que la CGB met gracieusement à notre disposition (les archives en ligne, le *Bulletin Numismatique...*) montrent ce besoin de culture, permettent d'y répondre et participent à son enrichissement.

C'est cette approche et les archives en ligne de la CGB qui m'ont permis d'ajouter ma petite pierre à l'édifice de la numismatique papier coloniale, alors que ce n'est pas, à la base, mon domaine de collection.

L'histoire concerne le 1000 Francs perforé d'Afrique Occidentale Française, 1942.

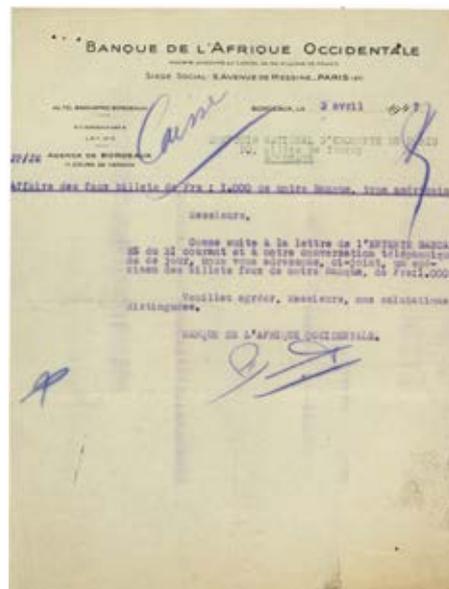
Pour rappel, la Banque de l'Afrique Occidentale (BAO), est établie dès 1901 en Afrique Occidentale Française, puis, à partir de 1929, en Afrique Équatoriale Française ainsi que dans les deux pays africains sous mandat : le Togo et le Cameroun.

Ce billet a été proposé 12 fois (dont une vente à exemplaires multiples) par la CGB, en vente sur offres ou en boutique, dans sa version coursable, mais qu'une seule fois en version perforée. À l'époque de la vente de cet exemplaire, il subsistait un doute sur le sens de la perforation et, bien que supposé et signalé comme tel, il était mentionné qu'il n'était pas prouvé que les exemplaires perforés soient des faux d'époque.



Je me souviens avoir consulté la fiche de ce billet, par curiosité, lors d'une alerte de mise en vente (qui est également un outil précieux proposé par la CGB).

Quelques temps après, ayant acquis un lot de faux billets, mon attention a été retenue par ce type de billet, qui figurait dans le lot. Il était accompagné d'un courrier de la BAO, destiné au Comptoir national d'escompte de Paris, indiquant que le billet joint (l'exemplaire perforé) est un faux. La vue de cet exemplaire et la lecture du courrier me rappelèrent aussitôt l'exemplaire consulté dans la boutique de la CGB. Grâce à ce courrier, la confirmation était donc faite : les 1000 Francs perforés d'Afrique Occidentale Française, 1942, sont bel et bien des faux.



C'est cet exemplaire, accompagné du courrier de la BAO, qui vous sera proposé lors de la prochaine Live auction (clôture le 7 janvier 2025, lot 520167).

Au final, collectionner, ce n'est donc pas que posséder, c'est aussi partager des savoirs et des connaissances, qui apportent du sens et de la valeur à la collection.

CInumis

Collectionner des billets est tout un art, collectionner des petits numéros est du grand art. Depuis plusieurs années, l'intérêt pour les petits numéros sur les billets français ne cesse de croître. Ce phénomène n'a rien d'étonnant, car cet engouement s'explique par leur rareté et notre méconnaissance du nombre exact d'exemplaires existants. C'est pour cela que lorsque l'on voit ce fameux alphabet **A.1**, on se dit « ah, c'est rare ! ».



Cette phrase peut s'appliquer parfaitement à la vente de janvier ; car si vous avez manqué l'occasion d'acquérir un petit numéro ces derniers temps, elle est faite pour vous. Lors de la **Live Auction de janvier**, 24 petits numéros de 10 Francs Berlioz seront proposés à la vente : un événement sans précédent !



Pour comprendre l'importance de ce moment, examinons les chiffres. Selon le blog de Kajacques, on recense aujourd'hui 50 petits numéros de 10 Francs Berlioz (voir le tableau). Avec ces 24 exemplaires mis en vente, cela porte le total à 74 numéros connus. Ainsi, la vente de janvier représente à elle seule 32,43% des petits numéros recensés à ce jour dont le troisième, le plus petit (A.1 n°00062) ! Si l'on regarde le tableau, un autre élément saute aux yeux : tous les billets appartiennent, sauf 62, à la série 600. Il s'agit d'une petite trouille qui fait devancer les série 800 et 900.



Pourquoi regrouper autant de petits numéros dans une seule vente ? Nous avons décidé de mettre, avec l'accord des propriétaires, l'ensemble des petits numéros dans la vente pour la transparence du marché, car il est indispensable que les collectionneurs aient confiance dans le marché.



Vous l'avez compris, cette occasion est exceptionnelle, tout comme les prix, ajustés en fonction du nombre d'exemplaires connus. C'est une opportunité rare d'ajouter un premier petit numéro à votre collection ou de la compléter. Alors, ne manquez pas votre chance : misez !!

10 Francs Berlioz A.1 < 1000
(en gras, les numéros qui sont dans la vente)

28	159	203	436	601	812	917
29		223		602	828	921
62		226		603	846	993
68		227		604	847	994
69		232		606	862	996
74		235		607	872	997
75		236		608	873	
76		244		609	874	
78		245		610	875	
81		249		611	876	
		292		622	877	
		295		623	878	
				624	881	
				625	882	
				626	884	
				627	885	
				628	893	
				629	894	
				630	895	
				631	896	
				644		
				645		
				646		
				650		

Eduard KOCHAROV

UNE INCROYABLE DÉCOUVERTE

Il y a deux ans nous présentions un remarquable billet de 6 Livres Isles de France et de Bourbon signé Poivre, non annulé (voir article *BN* 220 juin 2022 p.40). Proposé en janvier 2024, le billet (gradé PSGS 20) réalise 8200 euros avec quatre enchérisseurs.

Cette belle vente a provoqué l'apparition d'un petit ensemble incroyable de treize autres billets de cette période. Une découverte aussi inattendue que remarquable qui va permettre une réelle avancée pour les amateurs et la connaissance de ces émissions.

Les billets pour les Îsles de France et de Bourbon (La Réunion et Maurice) sont rares et recherchés. S'il existe en théorie, selon le Docteur Kolsky, une centaine de types / valeurs différents entre 1766 et 1822, seuls six ou sept se rencontrent. Quant aux autres, la plupart n'ont jamais été retrouvés.

Afin de rassurer les collectionneurs, nous avons envoyé l'ensemble à la maison PMG pour apporter la garantie nécessaire à ce type d'émission. Sur les treize billets, onze sont donc « slabés », pour les deux autres : le premier était vraiment trop abîmé et le second trop fragile pour être manipulé et mis sous slab.

TOUS LES EXEMPLAIRES SONT ANNULÉS RECTO AU VERSO

Au recto : par une croix à l'encre et signés (vu) De Curt. Sur le site de l'Assemblée Nationale on peut lire : *Du 20 mars 1770 au 9 juin 1782, il fut « capitaine à la suite des troupes coloniales de la Guadeloupe. » Employé comme officier parlementaire dans les îles anglaises et dans les affaires qui intéressaient le gouvernement et l'administration, il passa en France, à la fin de 1782, pour raison de santé, fut nommé, le 8 août 1784, premier commissaire pour la vérification du papier-monnaie aux îles de France et de Bourbon, et, en 1789, désigné par la Guadeloupe comme député aux États-Généraux. Ces billets, comme la plupart des exemplaires retrouvés, ont donc été extraits de la circulation et annulés entre 1784 et 1789. (D'après le docteur Kolsky, par manque de coupures, des exemplaires annulés ont été remis en circulation.)*

Au verso : par une référence, une date et signés (vu) Melon, et souvent collés sur papier, ce renfort était sans doute effectué lors du retrait pour permettre d'y apposer l'annulation.

LES INTITULÉS DES DIFFÉRENTES SÉRIES SONT CEUX ADOPTÉS PAR LE DOCTEUR KOLSKY DANS SON OUVRAGE DE RÉFÉRENCE : LES BILLETS DES DOM TOM



ISLE DE BOURBON

512248 **K.503, PA01 - Décembre 1766, 40 Sous**

PMG pas de slab - M

Collé sur papier vert.

Au dos : *N°129032 31 octobre 1785 Vu Melon.*

À notre connaissance, seul exemplaire connu de cette 1^{re} émission pour le 40 Sous

Trois signatures manuscrites

512249 **K.504, PA02 - Décembre 1766, 3 Livres Tournois**

PMG 12NET - B+

Collé sur papier blanc.

Au dos : *N°128045 29 octobre 1785 Vu Melon.*

Cadre 113mm x 73mm. N°34934. Trois signatures manuscrites



ÉMISSION POIVRE

512250 **K.506, PA16 - Juillet 1768, 6 Livres Tournois**

PMG 12NET - pr.TB

Collé sur papier blanc.

Au dos : *N°125151 22 octobre 1785 Vu Melon.*

Cadre 117mm x 82mm. N°29406. Signature manuscrite de Hulot, et Poivre, Ardivus



ISLES DE FRANCE ET DE BOURBON

UNE INCROYABLE DÉCOUVERTE



ÉMISSION MAILLART DU MESLE

512251 **K.513, P.- - 1772, 200 Livres Tournois**

PMG 12NET - B+

Collé sur papier vert clair.

Au dos : N°118684 27 septembre 1785 Vu Melon.

Le billet est tout d'abord collé sur un document reprenant une déclaration du roi d'Espagne du 16 juin 1779, puis le papier vert clair a été ajouté.

N°263 ?? Signature manuscrite de Hulot, et à la griffe de Maillart Du Mesle et Domprez



512252 **K.514var, P.- - 1772, 500 Livres Tournois**

PMG 8NET - B

Collé sur papier blanc.

Au dos : N°116480 19 septembre 1785 Vu Melon.

Le docteur Kolsky n'indique pas de 500 Livres mais un 300 en référence 514.

N°168 Signature manuscrite de Hulot, et à la griffe de Maillart Du Mesle et Domprez.



ÉMISSION FOUCAULT 1^{er} TYPE

512253 **K.521, P.- - (1778), 500 Livres Tournois**

PMG pas de slab - B+

Au dos : N°118824 27 septembre 1785 Vu Melon.

Cadre environ 87 x 70mm.

N°367 Signatures manuscrites de Hulot, Levasseur et Foucault



UNE INCROYABLE DÉCOUVERTE

ÉMISSION FOUCAULT 2^e TYPE512254 **K.522, P.-** - (1778), 3 Livres Tournois**PMG 15** - TB

Petite couronne à gauche de « vu » au recto.

Au dos : N°50020 17 May 1785 Vu Melon, ces deux informations ont été écrites par deux personnes, les encre et les écritures sont différentes. Cadre environ 87 x 70mm

N°25436 Signature manuscrite de Hulot, à la griffe pour Levasseur et Foucault

512255 **K.523, P.01** - (1778), 6 Livres Tournois**PMG 35** - TTB+

Soleil à gauche de « vu » au recto

Au dos : N°125595 24 octobre 1785 Vu Melon.

Cadre environ 87 x 70mm

N°10 - Signature manuscrite de Hulot, à la griffe pour Levasseur et Foucault

512256 **K.527, P.-** - (1778), 12 Livres Tournois**PMG 20** - pr.TB

Croix ornementale à gauche de « vu » au recto

Au dos : N°115431 16 septembre 1785 Vu Melon.

Cadre environ 87 x 70mm

N°3499 Signature manuscrite de Hulot, à la griffe pour Levasseur et Foucault

512257 **K.530var, P.-** - (1778), 50 Livres Tournois**PMG 30** - TTB

Blason à gauche de « vu » au recto

Au dos : N°124110 18 octobre 1785 Vu Melon.

Dans son ouvrage, le docteur Koslky indique un 30 Livres puis un 100, ce 50 s'intercale donc entre ces deux valeurs, le cadre et la ligne au-dessus de la valeur sont différents.

Cadre environ 87 x 70mm N°1130 Sign. manuscrite de Hulot, à la griffe pour Levasseur et Foucault

512259 **K.531, P.03** - (1778), 100 Livres Tournois**PMG 15NET** - TB

Collé sur papier blanc.

Au dos : N°116216 17 septembre 1785 Vu Melon.

Cadre environ 125 x 95mm. N°9186 (?)

Signature manuscrite de Hulot, à la griffe pour Levasseur et Foucault

512262 **K.532, P.-** - (1778), 200 Livres Tournois**PMG 25** - TTB

Collé sur papier blanc.

Au dos : N°111608 20 août 1785 Vu Melon.

Cadre environ 125 x 95mm.

Les 200 et 300 Livres ont des numéros d'annulation consécutifs.

N°282 Signature manuscrite de Hulot, à la griffe pour Levasseur et Foucault

512263 **K.533, P.-** - (1778), 300 Livres Tournois**PMG 25NET** - TTB

Collé sur papier blanc.

Au dos : N°111607 20 août 1785 Vu Melon.

Cadre environ 125 x 95mm.

Les 200 et 300 Livres ont des numéros d'annulation consécutifs.

N°1747 (?) Signature manuscrite de Hulot, à la griffe pour Levasseur et Foucault



Collectionnant les monnaies de 5 francs et 2 francs de Napoléon 1^{er} (frappes courantes, flan bruni et essais) ainsi que les napoleonides en argent de haute valeur faciale,

je suis toujours à la recherche de très belles pièces comme celle ci-dessous et je paye en conséquence.



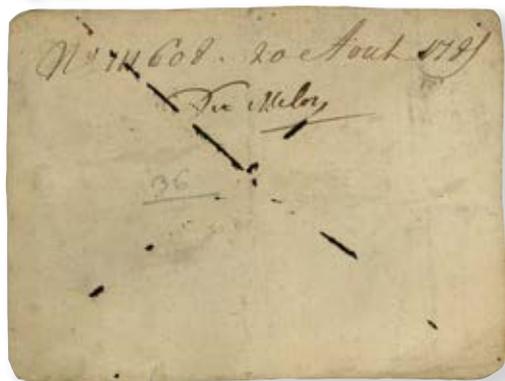
Si vous avez de très belles monnaies dont vous voulez disposer, n'hésitez à me contacter, nous arriverons toujours à un accord et nous serons tous gagnants.

Yves BLOT

06.52.95.61.96 - 04.13.63.77.40

yvblot@hotmail.com

ISLES DE FRANCE ET DE BOURBON UNE INCROYABLE DÉCOUVERTE



Les dates écrites au verso ne sont pas toujours clairement lisibles, on peut confondre le mois d'octobre « 8 » ou « 8bre » avec le mois d'août et l'année 1781 avec 1785. Heureusement, l'ensemble retrouvé permet d'établir une logique et d'en déduire les jours apposés par M. Melon sur les versos des billets.

Si la chronologie est bien en correspondance avec la numérotation, on constate que ce n'est pas le cas des émissions et que les billets les plus anciens (1766) sont annulés en octobre 1785 ! Malgré le peu d'exemplaires connus, un pointage systématique de toutes les annulations apporterait peut-être une explication.

Foucault 2 ^e type	N°50020 17 May 1785
Foucault 2 ^e type	N°111607 20 août 1785
Foucault 2 ^e type	N°111608 20 août 1785
Foucault 2 ^e type	N°115431 16 septembre 1785
Foucault 2 ^e type	N°116216 17 septembre 1785
Maillart du Mesle	N°116480 19 septembre 1785
Maillart du Mesle	N°118684 27 septembre 1785
Foucault 1 ^{er} type	N°118824 27 septembre 1785
Foucault 2 ^e type	N°124110 18 octobre 1785
Poivre	N°125151 22 octobre 1785
Foucault 2 ^e type	N°125595 24 octobre 1785
Isle de Bourbon	N°128045 29 octobre 1785
Isle de Bourbon	N°129032 31 octobre 1785

Ces billets seront très bientôt proposés à la vente en Auction, une occasion à ne pas manquer, car un tel ensemble si varié est sans conteste la plus belle trouvaille connue pour les Îles de France et de Bourbon.

Jean-Marc DESSAL





LIVE AUCTION
Décembre 2024



Date de clôture : 10 décembre 2024
Closing date : December 10, 2024



LIVE AUCTION
Janvier 2025



Date de clôture : 7 janvier 2025
Closing date : January 7, 2025



20 FRANCE
VENTE À PRIX MARQUÉS
FIXED-PRICE CATALOG

MONNAIES CAROLINGIENNES - MONNAIES ROYALES
MONNAIES FÉODALES
CAROLINGIAN COINS - FRENCH ROYAL COINS
FEUDAL COINS



48 MODERNES
VENTE À PRIX MARQUÉS
FIXED-PRICE CATALOG

MONNAIES MODERNES FRANÇAISES (1795-2001)
MONNAIES EURO
FRENCH MODERN COINS (1795-2001)
EURO COINS



PHILIPPE THIÉRY
MICHEL TAILLARD

LE FRANC
LES ESSAIS, LES ARCHIVES
LOUIS XVIII
(1781-1824)



PHILIPPE THIÉRY
MICHEL TAILLARD

LE FRANC
LES ESSAIS, LES ARCHIVES
CHARLES X
(1824-1830)



PHILIPPE THIÉRY
MICHEL TAILLARD

LE FRANC
LES ESSAIS, LES ARCHIVES
NAPOLÉON I^{er}
(1803-1815)

